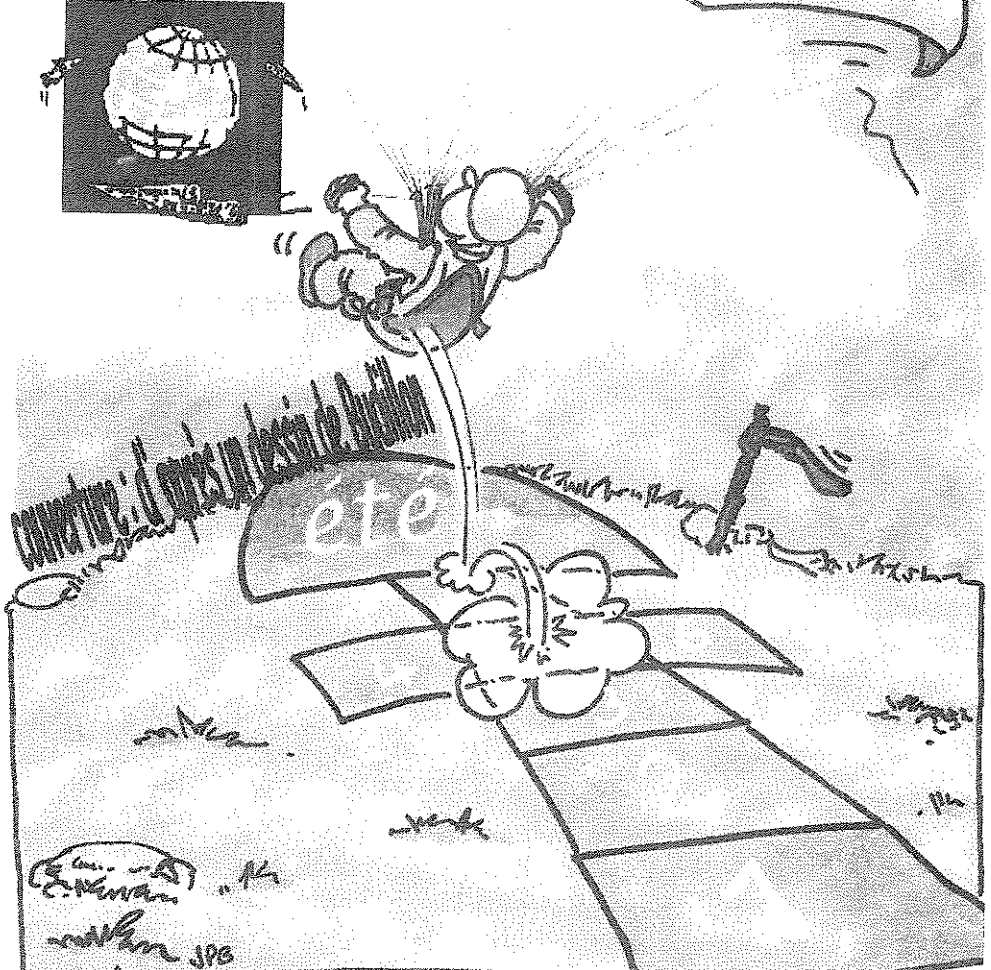
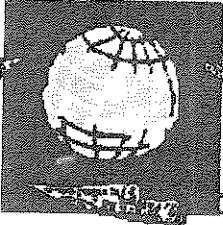


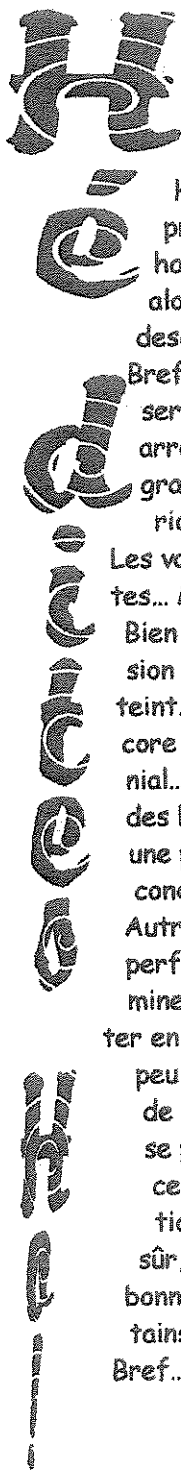
N°11
Juillet-Aout
Septembre
2003

Été

PVL Infos



C'est le moment de s'envoler vers d'autres horizons ...



Vacances ! Vacances ! Voilà un mot qui sonne doux et juste sous ce soleil radieux ! Presque trop d'ailleurs ! Enfin, il ne serait pas de bon goût de se plaindre mais quand même... 40° degré à l'ombre ! Faut pas exagérer !!!

Heureusement, le parapentiste à tout compris ! L'occasion pour lui de prendre le frais en hauteur sur un déco et le froid (ou presque) en hauteur en l'air ! Qu'il est en effet agréable de se retrouver satellisé alors qu'en bas c'est un four qui vous attend ! Bon... L'idéal serait de redescendre quand il fait nuit et pas avant, mais c'est pas toujours facile... Bref, malgré ces fortes chaleurs passées, espérons que juillet et août seront aussi beaux... Juste une goutte de pluie la nuit pour rafraîchir et arroser les jardins et magnifique temps la journée ! En voilà un programme qu'il est beau ! C'est un programme indispensable en cette période de vacances !

Les vacances sont pour certains synonyme de découverte de nouveaux sites... Mais pour beaucoup d'autres, c'est la découverte de notre activité. Bien souvent, cette initiation passe par un biplace. Le biplace, s'est l'occasion de transmettre à nos proches et amis un peu du virus qui nous a atteint. Une façon de dire : « T'as vu comme c'est classe ce sport ! » ou encore « Tu vois chéri ! Je suis pas à la maison mais je fais des choses génial... Tu devrais essayer ! ». Cette année, nous ferons grimper l'effectif des biplaceurs club de manière assez conséquente ! Eric ayant dispensé une première formation biplace presque 100% Poupet Vol Libre et une seconde qui frôle les 50 % ! (A lire dans 'Qualif Bi... Millésime 2003'). Autre millésime intéressant cette année : Les compétiteurs. Saluons les performances de notre Raph national au Championnat de France qui termine 14ème au classement général ! Il a apparemment bien décidé de rester en A cette année... Et comme il se sent un peu seul, il a décidé, parfois un peu plus que les pilotes concernés, d'attirer d'autres Poupetiens en coupe de France. Loin de là notre objectif pour la plupart, mais finalement, on se prend au jeu... C'est ainsi que le club s'approprie quelques bonnes places dans les 50 premières du classement B. Ajoutons à cela 2 compétitions organisées chez nous qui ont remporté un très vif succès... C'est sûr, Poupet se fait connaître ! Qui sait ce qui nous attend derrière ces bonnes choses ? Une coupe de France UNSS, ça c'est déjà sûr, mais certains parleraient aussi de coupe de France de plaine... Affaire à suivre ! Bref... L'été est là, c'est le moment d'en profiter ! Alors bons vols à tous !

Manu.

Rédaction, mise en page : Agnès, Manu, Gilbert et Gilles et tous les auteurs de récits qui ont fournis la matière première (faites comme eux!)
Illustrations : Axel Bauer, Budillon, ...



Encore un P.V.L copieux (48 pages) pour les jours trop calmes de l'été. Bonne lecture et bons vols

Some' Air



Hé dites oh!
ce Sommaire
Int' Air Net
Survol de la Presse
Info Club
Qbi millésime 2003,
 journées découvertes
Qbi 2003 (le récit)
Mon paparapentiste
Megève
Aile d'Occaz
La Cote-Bourg en Bresse
J'étais bas de chez bas ...
Le maux du moi : Accidentologie
Sponsoring
Potins piapias
Compétition Mai 2003 :
 Comme si vous y étiez

Voyage, Voyage
Vol 4807
Coup'Pub
Le Coin des Poètes

page 2
page 3
pages 4
page 5
pages 6-7

page 8
pages 9-11
page 12
pages 13 à 19
page 19
pages 20-21
pages 22-27
pages 28-31
page 32
page 33

pages 34-42

page 43
pages 44-45
pages 46-47
page 48

3



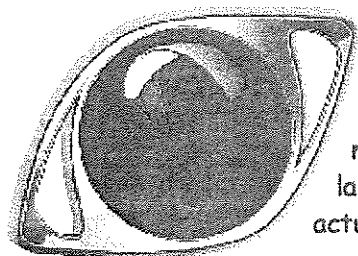
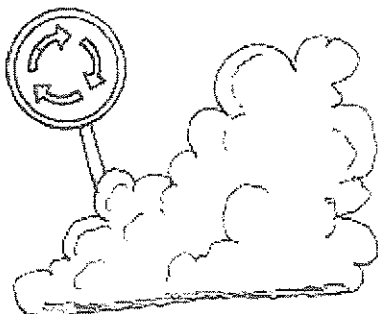
Connexion en cours... brrrrr... piuutt piuutt...brrrrr... Vous êtes désormais connecté à 32 km/h... Bon vol !

Cette fois-ci, je voudrais mettre en avant un site indispensable pour le surfeur volant (ou plus souvent le volant surfeur...) :

<http://www.para2000.org>

Ce site, développé par Gérard Florit est un incontournable du web. En fait, vous trouverez à partir de ce site toute l'information que vous souhaitez :

- Les ailes : Descriptif, rapport DHV, ... Toutes les ailes y sont ! Même les pas encore sorties !
- Les sites de vol : Description, restriction, etc... DE nombreux liens vers les sites club.
- Manuel d'initiation : Les principes du pourquoi ça vole avec quelques schémas. Peut aider à la réparation du brevet...
- Prévisions météo dans toute l'europe. Toutes les cartes reprises des principaux sites.
- Petites annonces.
- Liens : Une mine d'or de liens classés par thème.



Un autre site qui a retenu mon attention :

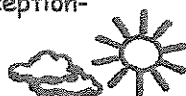
<http://www.experience-parapente.com>

Ce site très sympa présente le parapente de manière assez pédagogique. Le graphisme est sympa et la navigation très naturelle. Le site possède une page actualités mise à jour régulièrement.

Enfin, le dernier site que je vous propose cette fois-ci est une autres source d'information intéressante en matière de météo :

<http://meteo.chamonix.com/MetPre.php3>

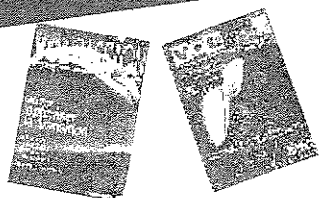
Les informations sur l'aérogologie sont assez limitées, mais dès que vous devez aller voler dans les Alpes du Nord, un p'tit coup d'œil au bulletin vous donnera la tendance. Ce bulletin est d'une justesse souvent assez exceptionnel et même s'il est plutôt spécifique à Chamonix, il donne une très bonne indication sur les massifs voisins.



Survol de la presse

Gilles

PVL fait la Une



« Raph Dorsman, apiculteur-skieur-pilote du Poupet, sans doute un peu fatigué après son dernier atterrissage sur terrasse heureusement vide ! »

Jeanes, Robert, Poupet ...
à la une de Vol Passion



ÉCOLES BONHEUR

Deux sites privilégiés pour les adeptes des chemins de traverse où *Vol Libre* s'est trouvé en phase avec une certaine idée du vol et de sa pédagogie.

Poupet Vol Libre où ce couple d'amoureux déjeunait sur l'herbe avant de reprendre les cours. Ici l'après-midi, le biplace ne se substitue pas à l'enseignement mais en fait partie intégrante...

Vu dans
« Vol Libre »



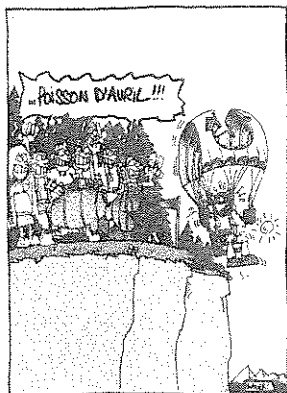
Et dans la presse on parle aussi technique et aérologie, ... :

- ✓ Puissantes colonnes (Aérial n°29)
- ✓ Le parachute de secours 2, pliage et utilisation en biplace. (Parapente Mag n°87)
- ✓ Les fermetures,
Résistance des ailes (Parapente Mag n°88)
- ✓ Le Foehn (Parapente Mag n°87)
- ✓ Analyse des cumulus (Aérial n° 30)
- ✓ Comment progresser en sortie d'école (Aérial n° 30)

... voyages et rêve :

- ✓ De la Belgique au Yemen (Parapente Mag n°87)
- ✓ Vol bivouac, Ethiopie, Crète (Aérial n°29)
- ✓ Cuba, le tour du Vercors (Parapente Mag n°88)

Infos Club



✓ Poissons d'Avril !

Gilbert, Gilles, Manu et moi même avons pris beaucoup de plaisir à réaliser le PVL d'avril 2003. L'inspiration florissante, nous nous sommes amusés à abuser de votre crédibilité. Pardon à vous, aussi nombreux que vous êtes, à avoir cru à la rénovation du Poupet. Aux parents (qui ont vu en Baby'en ciel le moyen de détecter un futur champion en leur progéniture), à Jacky (qui a pensé en une haute trahison Jurassienne). Enfin à ceux qui rêvaient de remontée mécanique. Tout ça n'est que du rêve. Après quelques sauts de joie, je vous remets à la dure réalité de la vie: les montées en stock car aux décors, les interminables grimpettes à pied après le plouf de la journée, enfin reprenez contact avec la halte garderie car ce n'est pas demain que nous garderons vos adorables petits monstres.

✓ Saison 2003 c'est reparti.

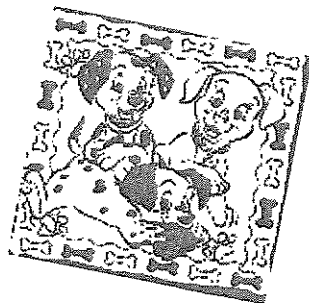
Bobé rempile (tout le monde est d'accord), Eric aussi (c'est normal c'est lui qu'embauche). Vous allez accueillir pour cet été deux petits nouveaux. Raph (un petit jeune pleins de motivation et d'espoir dans le vol libre) pour quelques jours de stage monitorat fédéral, et un élève en formation BE, Michel Schatz, (attention si vous croisez son chemin au détour d'un branchage malencontreux il pourrait vous croquer à tout jamais d'un seul coup de crayon).

✓ Nouvelle table

Le club a fait l'acquisition d'une troisième table de pique nique. C'est le premier mobilier qui à fait ses preuves! Merci au SECPA de Lons le saunier et aussi à Raph D. pour la livraison.

✓ Avis aux amateurs de la Coupe Icare.

Etienne Dargaud cherche environ 30 pilotes pour participer à la Coupe Icare 2003, sur le thème des:



Si vous voulez participez à ce projet Contactez Etienne au 06 72 31 88 67.

✓ Poupet Cross libre 2003

C'est reparti pour une année de bataille acharnée entre ceux qui feront le plus de kilomètres en delta ou en parapente. Raph à naturellement pris déjà beaucoup d'avance mais cela ne doit pas vous empêcher de rêver de km. J'espère que vous serez plus nombreux en 2004 pour applaudir le champion 2003 car cette année le repas coupe de distance n'a pas battu son plein. En 2004 ce sera repas Tartes!

Avant de penser à récompenser le premier, je tiens à souligner quelques exploits de ce printemps.

Tout d'abord les 102 km de Raph réalisé le 6 avril dernier par flux de nord est (atterrissage à St Martin du Mont au sud de Bourg en Bresse). Récit du vol en pages 20-21. Puis Serge S avec un beau circuit de 39,5 km le 21 avril. Parti de poupet ouest il a survolé successivement Mouchard, Port lesney, Arc et senans, Liesle, Abbans dessus, Boussières puis Montferrand le château avant de se poser à Larnod. Les 23 km d'Agnès (votre serviteur), le 23 avril qui a su délaissier sa progéniture pour réalisé le petit vol de l'espoir (atterrissage au belvédere de Ladoye sortie de Château Chalon). Enfin, je tiens à souligné les premières distances de Gilbert Rousseau (un parcours de 26 km poupet Nord, granges bernard), les 33km de Nico et Cédric posés à Chaffois le 17 juin ainsi que le premier cross en biplace parapente avec Raph qui s'est posé à Equieillon près de

1	Chauvin Raphael	Magus	102	42	70,5	214,5
2	Goisseau Boris	sigma 5	10	9	30	49
3	Sermier Serge	Trango	39,5			39,5
4	Rousseau Gilbert	blues	26	7		33
5	Chauvin Nicolas	Oméga 5	33			33
6	Warpaux Cédric	Whisper	33			33
7	Chauvin Agnès	sigma 5	9,5	23		32,5
8	Cauquil Patrice	sigma 5	12	13		25
9	Mathier Eric	P25	21			21
10	Stortz hervé	Sigma 4	15			15
11	Bryk Manu	sigma 5	13			13

7

Champagnole.

Si vous voulez aussi tentez votre chance au Poupet cross libre, n'hésitez pas à partir en cross. Poupet vu d'en haut et de très loin c'est joli.

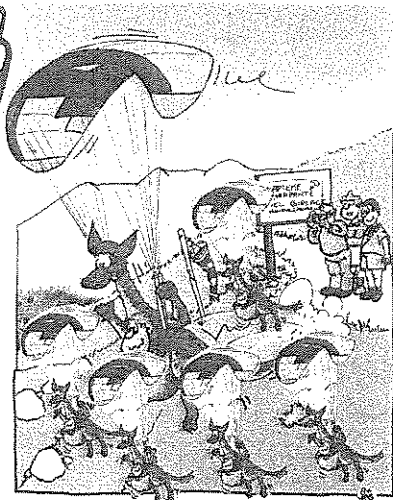
✓ Attention! Ne pas déranger un Saint Thibautin qui dort!

Message à l'attention de tous les volants de passage. Pour ne pas froisser la susceptibilité (à fleur de peau) de nos chers habitants de Saint Thièbaud, je vous rappelle qu'il ne faut pas obstruer le passage d'accès au parking du tilleuil (très prisé pour son ombre). Je vous rappelle également qu'il est interdit de prendre une douche, de faire sa lessive, de prendre un bain, de laver sa belle mère ou encore de boire l'eau des morts (de ce joli si petit cimetière!).

Vous avez à disposition l'eau du local club (cave) ou le jet d'eau devant le chalet Chauvin, sachez utilisez l'eau avec modération.

QBi millésime 2003

Gilles



Le vol biplace fait des adeptes !

Cette année encore, une nouvelle formation QBi (rien à voir avec le récipient et les produits du terroir, il faut comprendre « Qualification Biplace », bien sur) s'est déroulée au Poupet. Malgré les épreuves imposées par Eric (Kolenta, c'est le club med à côté !), cinq pilotes du club sont sortis indemnes de l'aventure (voir récit de Denis pages suivantes) :

Denis, Jocelyn, Nico, Roudoudou et moi-même.

Deux OVNI (êtres volants non identifiés ... au club) *Jacky et David* sont repartis qualifiés en poche faire partager leurs vols dans leurs régions d'origine, (Pontarlier et Troyes). Enfin, un salut à *Bernard* de Morteau qui par manque de chance n'a pas pu terminer la formation (voir encore récit de Denis).

Et au moment où paraissent ces lignes, la QBi vendange tardive est en pleine maturation sur les pentes du Poupet, elle viendra enrichir ce millésime qui sera sans nul doute exceptionnel !. Alors bonne chance aux nouveaux aventuriers : *Marie, Manu, Patrice, Jean Charles, et Daniel...*

***Journée découverte Vol Libre
du 31 mai 2003 et suivantes ...
Aux environs du 14 Juillet ?
Courant Septembre ?***

casion, bi

Objectif : faire rentrer de l'argent dans les caisses du club pour acheter un nouveau biplace (et oui, plus il y a de biplaceurs plus il faut de biplaces) . Cette première journée était ciblée « éducation nationale », 7 bi découverte plus 1 « carte jeune* » ont été effectués. D'autres journées sont prévues (une autour du 14 Juillet et une en septembre). Il faut des idées pour recruter, des volontaires et un coordonnateur alors n'hésiter pas à vous manifester!

placeurs ou non)

Les bi-placeurs du club ont organisé une première journée découverte (merci à tous ceux qui se sont manifestés à cette oc-

***Biplaces
Carte jeune**

Le conseil général finance un nombre limité de baptêmes parapente par l'intermédiaire de coupons distribués avec la carte avantage jeunes . Le club se verra reversé 27 Euros pour chaque biplace. Le succès de l'opération est plutôt mitigé pour

QBi 2003 : Week-end préfo (15-16 mars)

Par Denis

SAMEDI :

RDV à 9h 00 à St Thiébaud, où nous attendent croissants et café bien chaud : quelle bonne idée ! Malgré le froid (la « turbine à gaz » d'Eric n'est pas super efficace...), ce p'tit déj contribue à réchauffer l'atmosphère : les langues se délient, et nous faisons connaissance.

Nous sommes huit. Nous formons donc 4 équipages :

- Jocelyn et Gilles, des potes qui sont voisins : ils arrivent ensemble...c'est leuche !
- Nicolas (qui est déjà là ; normal, il habite sur place !) et Rodolphe (qui est en retard ; normal, il est toujours en retard !)
- Jacky et Bernard (que je ne connais pas) qui viennent du Mt Doubs, ce qui facilite aussi leurs trajets.
- Enfin, David le Troyen (que je ne connais pas non plus, mais qui m'apprend qu'il est du club de Tonnerre, ce qui me rappelle mes origines...) et moi.

Eric nous distribue les fascicules de formation biplaceurs, et nous commençons par la paperasse : compléments de licence FFVL.

Il nous propose du gonflage à l'atterro de la côte, afin d'estimer le niveau de chacun. D'abord avec nos ailes, puis avec les biplaces. Les premiers essais sont difficiles et pas très concluants : le vent d'Est est fort et raffaleux : les multiples glissades, roulades sur le dos, la tête et autres figures acrobatiques n'ontament pas notre moral ni notre motivation.

Retour à St Thiéb pour la théorie.

DIMANCHE :

Alors que je traverse la plaine, tout m'indique que le vent est déjà fort. A notre grande surprise, Eric nous envoie à la côte pour notre 1^{er} Bi. Le « vieux renard » connaît vraiment ses sites et la météo comme sa poche : au déco vers 10h30, c'est alimenté mais régulier. Vient alors l'instant délicat où les volontaires sont désignés d'office pour faire les passagers... Ca tombe sur moi ! Mais j'ai de la chance : mon pilote a l'air calme et sûr de lui, ce qui ne semble pas le cas de tout le monde... (j'plaisante !)

Le Bi Beep gonfle bien, stabilise, et hop : décollage en douceur. Le vol en dynamique à la côte est toujours aussi magique. David se lance bientôt dans les premiers petits thermiques de la journée . Il enroule bien et je le sens trembler sous l'effort à la commande. Je regrette maintenant de ne pas avoir piloté le premier : j'ai peur de ne pas faire aussi bien que lui...

A l'atterro, ça commence à taper un peu. Comme d'hab, ça déclenche bas, et David a du mal à trouver la trajectoire idéale. On rase un peu les arbres, puis on se pose en douceur. Ca s'est bien passé pour tout le monde, alors on remonte...

A moi ! Comme on est arrivé les derniers au déco, on décolle... les derniers. Le vent est maintenant renforcé par la brise : il faut se dépêcher, on ne pourra bientôt plus décoller. On regarde Nico et Roudoudou qui se font scotcher, puis reculer au dessus de Marnoz. Ils sont légers, et il n'y a pas de trims sur le Bi Bêta. Ils réussissent quand même à se poser sans trop de dégâts, mais c'était chaud... !

O n'a pas encore décollé et ça nous refroidi un peu.

J'ai envie de voler et je rassure autant que je peux mon passager. Eric m'avait pourtant prévenu qu'une aile biplace montait tranquillement et qu'elle s'arrêterait au dessus de la tête : je plante un peu trop les freins, décolle à la verticale et relève un peu trop les mains : David retouche le sol, fait un ou deux pas, puis on est catapulté. Heureusement, que mon passager est aussi pilote : il a eu les bons réflexes.

Les thermiques sont maintenant assez puissants pour prendre 4 à 500 m. Je suis assez fier de recevoir les félicitations de David. Mais ne chantons pas trop vite, en bas, ça brasse de plus en plus, et je ne veux pas faire faire la culbute à mon premier passager (c'est mieux avec les filles, quand même...).

Comme on est assez haut, Eric nous annonce à la radio qu'on peut aller poser à Arbois : il nous fera la récup.

Mais là-bas, ça souffle déjà fort. Je veux faire une longue et belle approche, comme on apprend dans les livres...

Mais à environ 100m/sol, on est plutôt bien scotché, et je sais qu'on sera hors terrain. Je pose dans le champ devant l'aérodrome, sur des œufs, et j'affale ma voile, « comme les pros ». David m'avoue avoir eu un peu peur, n'ayant pas les commandes en main, mais il a quand même l'air satisfait de mon pilotage.

L'après-midi se terminera par un peu de théorie (faut bien !).

BILAN : 1^{er} petit cross pour mon 1^{er} vol biplace !

Vivement le 12 Avril !!!!!

QBi 2003 : La suite ...

Samedi 12 Avril :

La joyeuse escadrille se reforme sous les ordres du capitaine Eric. Les starwarriors Dark Roudou-dou et Nico Skywalker sont de retour à bord de leur Bêta Millénium. Les « mangeurs de buisson », Jacky et Bernard, attendent de brouter leur ration quotidienne. Tif et Tondu (Jocelyn et Gilles) toujours fidèles au rendez-vous. Enfin David le Champenois (qu'on pourrait appeler Pavel : il y a un petit air de ressemblance) et moi.

Super, cette journée commence sous une pluie fine et continue qui laisse présager de longues et captivantes heures de théorie. Mais, coup de théâtre : à 11 heures, la bruine cesse soudain et fait place à quelques éclaircies. Feu ! Tous au Poupet. Mon copilote a un peu abusé de son corps, il n'a pas beaucoup dormi, et me demande d'assurer le premier vol. J'ai peu volé depuis la préfo, mais je me sens bien, et j'ai toujours très envie de voler. Déco à l'ouest. Gonflage, Tempo et envol (facile... !) Les thermiques s'organisent peu à peu et de jolis cumus barbouillent le ciel. On se balade et, grâce aux conseils de notre moniteur en chef (« c'est plus facile de faire tenir les oreilles par le passager !), on arrive tous à se reposer au déco N.W ; ce qui évite une récup.

Après la pluie du matin, personne n'osait imaginer une aussi belle journée de vol. Chacun se prend alors à rêver de longs cross en biplace, on battrait les records tous les jours....

Dimanche 13 :

La réalité est toute autre. Le ciel est splendide mais le vent d'Est nous nargue. On va quand même voir au Sud, mais c'est franchement pas bon. On voit très bien le Mont Blanc, on pourrait presque le toucher. Par désœuvrement, on va voir les futurs décos Est. Cela achève de nous énerver : le vent est super pour décoller là, mais il y a quand même un peu trop d'arbres.. La météo annonce de l'Est toute la semaine : nos rêves partent en

Avec David, on se fait un petit plouf du soir, de ne pas rester sur notre faim.

histoire

Lundi 14 :

Finalement, ce sera la journée « sans », le vent tournant au N/E le lendemain. Les vols s'enchaîneront au Poupet N et à la Côte. Chacun améliore rapidement sa technique, surtout en approche. Un peu perturbé par les trims au début, je les utilise de plus en plus pour optimiser mes transitions ou mon taux de montée dans les thermiques. Mais à trop voler en Bi, on perd ses sensations et sa gestuelle en solo. Ceux qui enchaînent biplace et solo, en font parfois la triste expérience, c'est ainsi que nous « perdons » Bernard, sur blessure lors d'un déco raté avec sa Proton bien plus vive qu'un paisible biplace. Dommage ! Il lui restait 2 jours de stage.



Mardi 15 et Mercredi 16 :

Nous avons nos premiers « vrais » candidats au baptême : des pions du lycée de Nico qui se sont laissés tenter. Bien-sûr, les filles n'ont aucun mal à trouver des pilotes : ils sont tous volontaires ! Pour ma part, j'ai « un » passager sympa et curieux de ce que l'on fait : tant mieux, je suis plus à l'aise pour le briffer. On vole plus d'une heure à la Côte et on monte à 1300 m. Je lui passe les commandes pour quelques larges virages. Il est ravi. A l'atterro, le large sourire qu'il affiche en dit plus que n'importe quelle parole. Et moi, je réalise que la pratique du biplace est beaucoup plus

Mon parapentiste

Par Suzon (11 ans)

Ho ! voilà ses copains parapentistes. je vais écouter leur discussion et vous la raconter :

« -Salut ont t'emmène

-ouai t'as vu ce ciel !

-c'est un temps à faire un cross

-je t'ai vu l'autre coup

-oui j'ai fait un beau vol

- ça oui, moi j'ai fait un plouf

-j'ai décollé juste après machin et lui il a

fait un beau vol il a d'abord chuter un peu

puis il a pris un thermique et il est remonté

-ah ouai il était où pour faire ça

-juste sous le cum et moi j'ai décollé juste après

je l'ai raté

-hé oh fait tu savais que bidule a fait sa QBI

-non c'est vrai !

-a propos j'ai fais un vol hier c'était génial

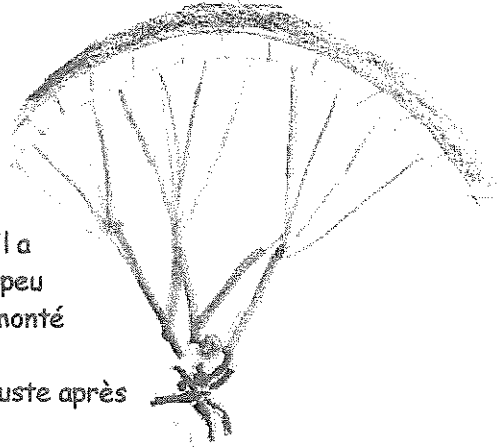
-moi j'étais au nord tu a décollé d'où ? je t'ai pas vu

-moi j'étais au sud

-je comprend pourquoi j'ai eu du mal, j'ai décollé vent de cul

-bon on n'y va

Là je peux plus entendre ils sont partis... lunettes sur la tête, parapente sur le dos.



C'est embêtant de toujours entendre parler de vol alors que moi, j'ai toujours les pieds sur terre. Mais heureusement maintenant, mon parapentiste peut m'emmener en Bi. En plus j'ai essayé le petit parapente qu' Eric m'a prêter sur la pente école (merci Eric) . C'est génial de voler (mieux que de voir voler)

Tiens les voilà qui rentrent : « Alors vous êtes allés loin ? »

« - pffff, j'ai même pas fait un kilomètre !!! »

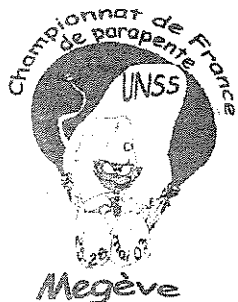
« - moi je me suis posé 2 m plus loin »

... ce sera pour une prochaine fois

Mégève,

Que du bonheur!

Par Agnès



Championnat de France UNSS du 25 au 28 mai 2003.

14 heures départ.

Nous voilà tous en route pour la 3ème aventure Salinoise

UNSS. A bord de deux véhicules il y a des récidivistes: Anne Sylvie « la doyenne de ce mouvement » professeur Es- organisation UNSS, Gaël, Marc, Hugo, Yann, Nico (le champion de 2002) et Eric l'expert en parapente. Et puis il y a les petits nouveaux, ceux qui réalisent le bonheur d'appartenir à cette expédition: Sophie, la dernière entrée à l'UNSS mais la deuxième grande sportive du groupe, Bobé, l'homme que l'on ne présente plus, notre rayon de soleil au nez rouge, champion de France 98 de parapente, et puis Simon, Chloé, Matthieu, Marlène, enfin Agnès (ci présente) l'épouse d'Eric, mon courant d'air bien aimé, qui souhaitait une pose maternelle et qui a eut que du bonheur.

Direction Mégève. Les deux bus s'engouffrent sur la nationale 83, le voyage sera moins long qu'en 2002 (ça va), la compétition est alors engagée. D'un côté, Bobé, Anne Sylvie, Sophie et les lycéens lancent l'offensive pour tromper l'adversaire, en l'occurrence Eric, les collégiens, Nico et moi même. Ils nous indiquent la direction d'Oyonnax pour rejoindre l'autoroute, tandis qu'eux prennent discrètement une autre direction. Le WW vert roule alors sereinement en tête de ligne, tourne, monte, tourne, s'en retourne parfois, tourne encore, monte, traverse le pont du lac de Vouglan, ah! Simon veut faire une pose, l'A404 n'est plus très loin, on va faire une pose.

Alors confiant et sur d'être en tête, on appelle les potes du camion blanc pour connaître leur position et la surprise! Les traîtres nous ont devancés! En 1/4 de seconde l'avance que l'on pensait se transformer en 1/2 heure de retard. Les traites, ils ont pris l'option autoroute depuis Poligny.

Lycée 1 point/ Collège 0.

Ok, nous sommes bon joueur.

Au péage de Belgarde, les deux bus se retrouvent. Quelques kilomètres plus tard, s'ouvrent devant nous les majestueuses montagnes de Alpes. Un spectacle qui laisse nos collégiens sans voix. Hé, ça vole! Site du Salève, un bouquet de voiles jaillit. Bienvenu au pays où ça vole partout. C'est l'excitation « On ira voler ici, où là, où encore là, c'est génial ça vole de partout! »

La météo n'est pas très clémente. Plafond bas, humidité dans l'air mais les cœurs sont à la fête.

-13-

17h30, nous arrivons tous ensemble. L'équipe du Jura est dans les premiers, Joseph de Champagnole est déjà là.

On sera bien ici, les récidivistes experts en voyage UNSS, nous le confirment. On s'installe, les 7 ♂ au RDC dans un dortoire, les deux ♀ à l'étage dans une chambre entre celle des profs et la mienne. Bobé s'installe quelques chambres plus loin avec son acolite Jacky Bouvard "L'homme aux jeunes idées de la Fédé, ex prof de gym instigateur de la section parapente UNSS aux Rousses"

Mégève nous accueille en la personne de Bernard Blandin avec un pot de l'amitié.

Il y aura 7 équipes de lycéens, 3 de collégiens et 15 confirmés.

La nuit s'annonce agitée, nos Salinois entament la revanche polochon avec Champagnole.

Lundi 7h00. Lever matinal, douche au radar, petit dèj. À volonté.

Nous sommes dans les starting blocs. Ce matin épreuve A "pente école" pour tous. Bobé, Anne Sylvie et les lycéens iront sur les hauteurs de Mégève à l'altiport, parmi les chalets résidentiel à 5 millions de francs, là où les propriétaires s'installent des téléphériques privés. Eric, Sophie, les collégiens, les confirmés et moi même prenons la direction du complexe sportif de Mégève. Le vent souffle un peu, le plafond est toujours bas, on sort les couches de pull, mais il ne pleut pas.

Une quarantaine d'ailes se déploient et s'agitent au gonflage sur le terrain. Le spectacle est "photographique". Profs et pros du Vol libre admirent l'aisance technique de certains participants lors de l'épreuve slalom. Salins ne sera pas très bon sur ce coup, Yann sauvera l'honneur avec une deuxième place. Il

va falloir gérer le stress de nos protégés qui excellent pourtant en la matière en dehors des manches!

Nous rejoindrons ensuite les autres groupes avant de rentrer épuisé de notre première journée. Je crois que ce soir il n'y a pas eut de bataille de polochon!

Bilan agréable pour ma première journée en compagnie d'un groupe très sympathique.



Mardi à l'aube.

Réveil réparateur, la frite est de retour. Je soupçonne juste Bobé d'avoir abusé de ces retrouvailles avec ces copains. L'oeil tombant, les cheveux en bataille, l'air de débarquer de la planète mars, il sort de sa chambre frais comme un harent séché à 8h15, alors que tout le monde est déjà sur le pied de guerre pour l'épreuve grand vol balistique. Seuls les nuages accrochés aux reliefs nous font encore douter de la belle journée qui s'annonce.

Les lycéens ont RDV aux Saisies pour un vol de 1200m de dénivelé. Ils feront 1 vol balistique. Les confirmés sont attendus à Passy plaine Joux (les conditions météorologiques ne leur permettront pas de réaliser l'épreuve). Quand aux collégiens, nous resterons à Mégève sur le site de Rochebrune 700 m de dénivelé et en prime une montée en téléphérique.

On se souhaite donc bonne chance avec de s'évanouir chacun de notre côté des Alpes.



Pour notre premier vol "blanc" en repérage, toute l'équipe de salins, sauf Sophie, aura l'honneur de monter au sommet.

Je deteste cet objet métallique suspendu (on ne saurait comment) à un câble et qui nous balance entre chaque franchissement de pilone. Je veux sortir de là, avant de vous retapisser l'intérieur!

-15-

Au décollage, petit moment de doute. Yann veut déjà redescendre! La brume est bien accrochée, Eric a calculé qu'il y avait 200 mètres de cette couche nuageuse. C'est pas

gagné, Yann bougonne toujours qu'il veut redescendre!

Alors Bernard s'isole. Scrute le ciel. Brule un cierge puis décide de sacrifier un de ces élèves (le moins bon sûrement... en tous les cas c'est sur ça ne peut être Maëva). Il se jete dessus, le visage déformé par un envoutement certain, se rue sur le malheureux innocent, un poignard à la main, le couche à terre avant de transpercer son coeur en récitant des incantations divines. Le martyr aura juste le temps de léguer son vario avant de s'éteindre dans le plus grand des silences... Heum pardon pour cet égarement, mais comment expliquer ce miracle aérologique (et puis je voulais éviter de rappeler à Jacky l'épisode des 45s secondes de brouillard avec Gaëll). Soudain une trouée se forme, puis deux, puis trois, on aperçoit enfin le fond de la vallée. A 11

heures la porte du vol magique s'ouvre en grand.

Bernard m'invite à ouvrir le bal. un sentiment d'excitation mêlée au stress m'envahit. Je décolle droit devant, cherchant à fuir le déco, de peur que la brume ne se referme sur moi. Le vario hurlera jusqu'au sol. Je passe la première balise. La seconde reste introuvable. J'entame confiante mon avancée vers un attero inconnu (non repéré). Ma radio ne fonctionne pas. Je ne peux contacter Jacky posté en bas, quand soudain j'entends sa voix annoncer que j'ai dépassé l'atterro. En un coup d'oeil arrière, j'aperçois la balise d'atterro. Une bache rouge soigneusement placée sous le vent d'un chalet (impossible de la voir du haut). Je ne serais d'ailleurs pas la dernière à avoir des problèmes de repérage de balise.

Finalement, attero de fortune entre deux départs de télésièges. Le vent de vallée souffle à 20 km/h mais je me concentre pour ne pas faire d'impaire. L'organisation, au top, arrive avant même que l'évadée (moi même ici présente) n'ai eu le temps de replier. Le manche « blanche » est donc lancée. Eric envoie ses poulains suivant l'ordre de passage. Commence alors pour Jacky un marathon d'approches en tous genres (beaucoup se feront piéger par le vent de vallée). On assistera à des PTU très PTC (prise de terrain à la C..), à des hors terrain, des vents arrière, des louper de balise... Ce festival très « acrobatitesque » finira par épuiser l'organisation qui donnera quartier libre aux collégiens pour la fin d'après midi. Evidement Salins en redemande. Cette fois-ci Sophie monte (elle fera dans la soirée un superbe biplace avec Sam, posé sur le parking de l'hébergement). Eric fera décoller les jeunes, je redescends le camion. Postée en bas, je veillerais au bon déroulement des vols de nos 4 concurrents.

Les lycéens ont fini leur journée, ils nous rejoignent à l'atterro. Bobé surveillera mes interventions à la radio pendant que je les conseille. Simon arrive, il survole les balises puis se pose très propre devant moi à l'atterro. Je conseille à Chloé de répéter son vol (pour l'examen de demain). Chloé sera très studieuse, et très propre dans ses gestes. Hugo suit, il se fait un peu avoir par le vent de vallée, je le reprendrais pour qu'il finisse de justesse à l'atterro. Quand à Yann (no comment): Ce soir Bobé va remettre les pendules à l'heure! Ici le but ce n'est pas de montrer ces compétences, mais de faire juste des exercices qui sont demandés.

Décompression du soir, il y aura la fête au gîte jusque tard dans la nuit.

Mercredi matin, le jour se lève. Le soleil rayonnant, redessine les montagnes. La journée s'annonce très belle. Toutes les promos lèvent le camp à 8h30 (même sites que la veille, pour l'épreuve noté cette fois ci).

Les confirmés auront plus de chance aujourd'hui, les conditions leurs permettront un circuit de 30 km.

Eric, pour l'équipe collègue reste à l'atterro. Il surveillera l'évolution de nos jeunes. Sophie nous accompagne jusqu'au déco. Le Mont Blanc est à porté de nos mains. J'oublie la photo souvenirs, mais l'image reste gravée dans ma rétine. Brise de face. Simon est désigné en premier. Je suis en contact radio avec Eric. Il m'annonce un posé face aux Saisies, vent faible (ça en perturbera plus d'un après l'expérience de brise de vallée d'hier). Brièvement j'explique l'ap-



proche sans insister sur l'importance de la PTU. Simon se lance. Son vol sera superbe jusqu'au poser final. Le jury accordera grâce à sa PTU transformée en 8 tellement son approche finale sera propre. Hugo est dans les starting block (je n'ai plus le droit alors de lui donner de conseil) quand Eric me demande à la radio de bien insister sur l'approche PTU et sur l'endroit où il faut faire les manœuvres de perte d'altitude. Hugo ne pourra bénéficier de cette info. Avec les repères de la veille (20km/ h de vent de vallée) il entamera une PTU, sans avoir préalablement perdu de la hauteur, il arrivera alors trop haut au dessus du terrain, Eric le reprendra alors en radio pour lui éviter une finale beaucoup trop longue. Vient le tour de Yann. Il aurait fait le plan de vol parfait s'il n'avait pas décidé de shunter la première balise! Enfin arrive le tour de Chloé. Son décollage surprendra le jury: petite course, petites enjambées, mais envolée décidée, elle partira propre. Il y aura juste une fausse note dans son vol, les 8 quelques fera pour perdre de l'altitude se transformeront en S (qui mangeront l'espace) pour ne plus lui permettre de faire la PTU demandée. Ça y est pour Salins les jeux sont fait, ça c'est bien passé, mais on pense être bon pour le troisième place derrière Mégève (en terrain conquis) et Champagnole toujours devant nous. De toute façon on sera sur le podium (il n'y a que trois équipes). A mon tour, je quitte le déco, laissant Sophie et son pique nique, pour rejoindre les concurrents. A peine posé, je dois replier l'aile, départ funi dans 15 mn et nos collègues en redemandent. Le funi et moi c'est une grande histoire d'amitié maintenant. J'ouvre le bal des oiseaux multicolores, rapidement suivit de Yann, Simon et Hugo (ils sont vraiment motivés ces jeunes!). On file droit sur une

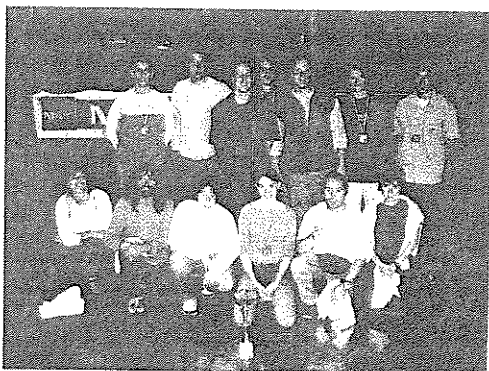
crête, les ascendances sont petites, on se croirait à Poupet. Je prends le ticket d'un petit Im/s qui m'emmènera 150 m plus haut, juste de quoi naviguer un bon quart d'heure. Ca chute, je reprends mon plan de vol vers la vallée, un thermique me chatouille le bout de plume. Je jette un coup d'œil en arrière, les trois oisillons sont encore loin derrière, alors j'enroule. Un rapace se joint à la danse, il se cale sur ma trajectoire à peine une dizaine de mètres plus haut, cela durera quelques minutes.

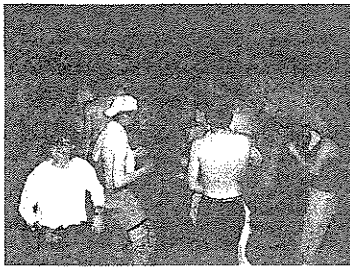
Tiens les jeunes tirent sur l'atterro. J'entame alors mon approche. Je quitte le rapace, chacun prenant une trajectoire opposée. Au sol apparemment pas de vent de vallée. Je propose aux jeunes une PTU face à Mégève, quand soudainement descendant dans les basses couches, je me retrouve scotchée face aux Saisies (opp. À Mégève). Le temps de remettre un œil à cette manche à air, toujours au repos, je vois un type piquer un sprint sur la flamme (elle est complètement enroulée autour du piquet). Le temps d'alerter les jeunes: vent de vallée environ 20 km/h PTU posé face aux Saisies, je pose. Simon me suit de près et vient au terrain juste à coté de moi, quand à Yann et Hugo, après quelques 360° de trop, sont obligés d'improviser un terrain de fortune. Chloé décolle, attentive aux instructions, elle fera un vol académique. Placée en milieu de terrain, je l'a poserais juste à mes pieds. Son sourire complice en dira long sur le plaisir qu'elle aura éprouvé. Son « merci » me viendra droit au cœur! Eric arrivera ensuite sans trouvée les ascendances (le mystère de l'aérogologie des Alpes).

On replie, les conditions se dégraderont, un orage éclatera en fin de journée. Les lycéens clôtureront la journée par une séance de bataille navale en canoé.

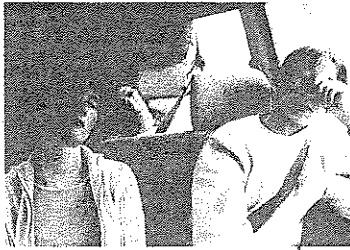
19h30 salle des sports de Mégève: cérémonie de clôture de l'UNSS 2003. Eric et Bobé seront en retard car Bobé à dégoté un delta « Atlas 14 » dans un grenier du coin et maintenant le but c'est de faire rentrer 6 mètres dans un camion de 3 mètres de long (trouver l'erreur).

Après le discours des partenaires, le foule se tourne vers la table des trophées. Les premiers récompensés sont les collégiens. On entend en troisième place, le nom du collège de Champagnole... l'espace d'un instant on doute sur le nombre d'équipes participantes. Si Champa. est





3ème, nous forcément on est quatrièm.....deuxième! Non, on a battu Champal Médailles, coupe un sourire pour la photo. Au tour des lycéens pour une place de quatrième. Quand à Nico, il monte sur la deuxième marche du podium. Salins est content, Salins c'est pas mal défendu. Place à la fête, spectacle de danse puis boum pour tous. Les jeunes font tomber la chemise. La nuit sera courte, chaude ambiance et coup de cœur assuré entre les participants. Il y aura du rapprochement dans l'air!



Jeudi 8h30 départ de Mégève. Le WW vert est chargé à blo- que. Une aubaine pour caler la tête de nos étudiants épuisés sur le chemin du retour.



Et pendant ce temps là Salins continu à rêver, et peut être qu'en 2004 on sera les champions!



19

O

Vend cause petit bout'chou à s'occuper

Epsilon 3 24. Prix 1600€

Contact Magalie Carteret: Capecbbourgogne@wanadoo.fr

E

Vend cause arrêt vol libre le Pack: UP Soul M (75-110 kg) orange. Révisée (bon état) + selette Sup'Air Echo équipée mousse bag et secours Paratech PS1 médium + radio TH 23A/E équipée micro
Contact Eric Bouvet: 03 81 55 86 18 ou 06 81 87 93 55

E

Vend Soul UP PTV 100 à 130 kg + parachute de secours + selette Sup'Air + Vario Flytec 3005 + radio Kenwood TH 22. Prix 1500 €
Contact Bouhelier philippe: 03 81 93 10 22 ou 06 85 87 37 81

B

Vend UP SOUL bon état Taille M 85/105 Violette Révisée 12/02. Prix:610€.

Z

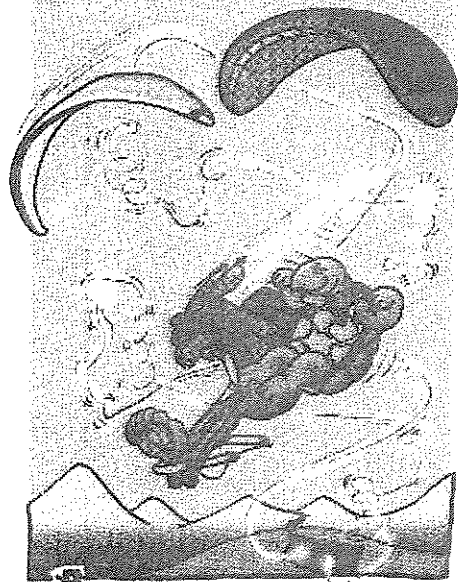
Contact: Patrick MONTAGNE 0676455043 PEPAIR21@AOL.COM

côte-bourg en bresse 102km

par Raph

Dimanche 6 avril au matin, 8 heures: Camille me sort du lit: "papa, j'ai faim et tu m'as promis de m'emmener à la piscine". c'est parti. évidemment, la deuxième suit. Elle a décidé qu'elle aussi savait nager et s'est mis en tête de me le démontrer. Joies de la paternité, à dix heures et quart, plouf, dans le grand bain d'eau salée dans laquelle flotte toute sorte de spécimens humains (enfin j'espère). L'avantage de cette piscine, c'est que la baie vitrée donne sur le déco de Poupet. Si bien que mes filles ont tout loisir de boire deux ou trois fois la tasse, pendant que je scrute le voile de stratoCu qui hésite entre la nappe homogène et la mosaïque moutonneuse. Il y a en fait peu d'illusion à se faire, étant donné la manière dont remuent les arbres alentours: Nord Est fort et dimanche morose!

2heures AM: je monte quand même faire un tour au club, des fois qu'un ou deux oiseaux s'y soient posés. Nico et Manu sont là. coup d'oeil sur les nuages: ils dérivent mais pas tant que ça et la couche est plutôt à 5-6 octas. Nous chargeons la ZX et allons prendre le vent à la côte. Notre Maître à tous Eric ne nous accompagne pas: il n'aime pas la côte! arrivés sur place, premières constatations: les nuages ont une dérive plutôt correcte et trois deltas sont déjà à enrouler comme des furieux sans se faire particulièrement brasser. Les rafales sont espacées laissant de grands moments de brise alimentée et régulière. Un pilote de dinosaure nous confirme que le vent a baissé depuis la désagrégation de la couche de Stratocu. Le soleil chauffe, les thermiques s'installent et repoussent le vent en altitude (c'est du moins notre analyse).



Sans hésitation, je déplie et deux gonflages plus tard, enroule avec les deltas 500 m plus haut. Nico me rejoint. Il m'annonce à la radio que Manu n'est pas très chaud. Soit, personne n'est obligé d'aimer le vent fort. Nous emplafons à 1650 et mettons le cap sur le sud. Nous tombons du ciel: finesse 8 vent de cul. Une énorme galette noire sous laquelle un des deltas enroule nous fait modifier notre route de quelques degrés vers l'ouest. Le zéro est très large, il s'agit de trouver le +3. Nico est à côté de moi. Il tourne à droite et s'enfonce, je tourne à gauche et zérote. Trois tours plus tard, nous avons cent mètres d'écart. la dérive est très marquée et pour une fois je l'intègre. Nico essaie de remonter au vent, et prend un ticket pour l'aérodrome d'arbois. Les thermiques sont côté soleil sous le vent du nuage comme si l'ombre du nuage décollait l'air chauffé

au sol. Je traverse arbois dans le thermique et à 1700, je mets le cap sur Poligny (capitale du comté) : 8km de chute libre à 75km/h (finesse 8). Je gueule comme un putois contre ce vario qui meugle et dont j'ai oublié la manière d'hiniber l'alarme de négatif. Les trois deltas sont devant, ils enroulent sur la tranche, ça promet. Enfin, au dessus de la ville un misérable vario à la dérive me reprend. Au dessus de ma tête, un Lightspeed 2 remonte au vent et reprend l'ascenseur. pour moi c'est pas la peine. Ma Magus a beau être la plus belle, elle n'en reste pas moins un chiffon à ficelles et moi le pantin qui lui sert de lest.

je pars donc à la dérive sur le revermont qui mène à Château Chalon (capitale Mondiale du vin jaune). je tombe à nouveau. à 100 m sol, avec le vent qu'il y a, je pense à sauver ma peau. et puis un pétard passe par là. Un tour, puis deux puis 3...m/s puis 4 puis 5m/s. cette fois ci, c'est le sol qui chute. Je ne le regarde plus pour ne pas être perturbé par la dérive qui reste forte. et qu'il faut sans cesse corriger vers l'ouest, en transition pour rester sur la limite du plateau et de la plaine. Je n'ai pas envie en effet de m'aventurer sur le terrain vallonné du premier plateau avec le zef qui pousse. je repère au loin deux petits points dans le ciel.

Les delta ont pris une sérieuse avance mais je n'ai pas dit mon dernier mot.

Arrivé sur Lons le Saunier assez haut, je traverse sur le plateau de Montciel, un terrain très sec bien exposé au vent et au soleil: un tremplin à thermique. Comme les autres fois la pompe me cueille. Seul problème, le ciel au

sud de ma route est bleu. c'est beau mais c'est pas engageant. Je décide de prendre mon temps sous mon nuage et de laisser le tapis se dérouler. Au loins les premières nuelles apparaissent. je tire à nouveau au soleil. le tapis se déroule ainsi jusqu'au mont Myon et me donne le loisir de survoler entre autre un des deltas qui m'avaient précédé. Un peu grisé par le vol, m'imaginant déjà battre mon record de 99 (145km), j'accélère un peu la cadence et dépasse un cum qui ne demandait qu'à me servir d'ascenseur. j'essaie bien de remonter au vent pour me recoller dessous mais avec 20 Km/h au GPS..en marche arrière, je laisse tomber. De toute manière devant les

cums ne forment plus. Il est pas loin de six heures. je me décale en plaine et agripe tout ce qui passe pour allonger les Km et trouver un terrain le plus dégagé possible.

A 200m sol, le Gps affiche encore 75 km/h. ça va être sport. je mets face au vent, oreille et accélérateur, descente posé en douceur retourneement, j'affale la voile qui commence à faire de grands moulinets dans l'air et se retourne bord d'attaque au sol. Je prends les D et tire: Erreur. les deux minutes qui suivent sont du pur rodéo: 50 m de tracté dans le labour. C'est ce qui s'appelle bouffer la poussière. Je reste bien 1/4 d'heure campé sur mes deux jambes à regarder ce bout de chiffon battre l'air, les mains saucissonnées dans les suspentes de frein, essoufflé, incapable de la moindre idée pour me dépêtrer de là. 1/2 heure plus tard, coup de fil à manu. Lorsque je lui annonce la destination, il râle. viendra viendra pas?

Manu, dur en affaires, négocie les frais de transport et précise qu'il a la dalle. vérification faite, j'ai de quoi payé, ma femme ne m'a pas réclamé la carte bleu. ça va être la fête

" J'étais BAS DE CHOZ BAS ! "
Stano Wacogne sur Anciel - PJE



Certains instants vous marquent pour longtemps, c'est le cas aussi pour certains vols dont vous aimez remémorer les séquences les plus exaltantes. Raconter est une voie d'accès à l'aventure vécue : le récit réveille la mémoire des instants, ouvre des voies d'analyse et rappelle les sensations éprouvées. C'est ce que j'ai envie de faire en rédigeant ce récit de vol à la compétition du Poupet le Lundi de Pâques 2003.

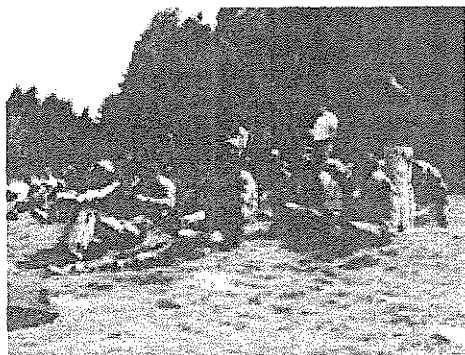
Les organisateurs du Poupet Vol Libre accueillent 39 compétiteurs venus des quatre coins de France dans ce beau coin du Jura. Les deux premières manches avaient offert beaucoup de bons moments depuis le mont Poupet avec un parcours et des conditions magnifiques le premier jour vers Lons le Saunier. Le deuxième jour une aérologie plus ombrageuse n'avait permis que

des tentatives plus modestes vers Besançon. Pour le troisième jour de la compétition, les attentes étaient grandes, car la météo semblait prometteuse. Le briefing avait été retardé car la brise annoncée se faisait attendre. Raphaël, le directeur d'épreuve nous avait fait ajouter deux balises supplémentaires à nos GPS qui en avaient déjà digérées 45 ! Dans les navettes chargées à ras bord de pilotes et de voiles, les échanges allaient bon train sur les possibilités de manche et de parcours.

Arrivés au déco Ouest du Poupet, nous étions déjà rôdés au rythme d'une compétition en son 3ème jour. Chacun se trouvait une place pour effectuer ses préparatifs de voiles et de matériel. Souvent ce qui me gêne en compétition ce sont ces moments d'attente de la fenêtre sur le déco alors que les

conditions sont très volables. Ce jour-là, cette phase d'attente fut moins pénible pour moi que d'habitude. C'était sans doute parce que le décollage n'était pas alimenté et donc que nous ne perdions rien à attendre ; c'était sûrement aussi parce que j'avais déjà bien volé la veille et l'avant veille, et il y avait cette bonne ambiance de pilotes qui ne se prenaient pas la tête...

L'appel au briefing nous rassembla tous rapidement, car les ouvreurs arrivaient à se maintenir de plus en plus honorablement en l'air. Raphaël nous prescrivit le parcours. Je notais consciencieusement les balises comme tout un chacun. A la sixième, l'un d'entre nous l'interpella pour savoir



combien il y en avait comme ça ?! La réponse tomba comme un défi : treize était notre lot du jour sur un total à parcourir de 33 km ! Plus qu'une manche, c'était une régates en 3 dimensions, un algorithme aérien, une farandole dans les airs !!! Il fallait voir les compétiteurs pianoter leur GPS pour entrer dans l'ordre les étapes du par-

cours ; les visiteurs du panorama devaient se demander pourquoi un concours de game-boy était organisé en un tel endroit !

Les minutes précédant l'ouverture de la fenêtre passèrent très vite, je vérifiai ma saisie et pris soin de noter la succession des balises sur une fiche fixée à mon porte-instruments. Les premiers vols furent révélateurs d'une masse d'air encore peu établie.

Le ciel était magique avec des cumulus déjà généreux, mais les premiers pilotes étaient loin de parvenir tous à se maintenir en l'air. Déjà, plusieurs parapentes bataillaient dans des points bas au pied du mont Poupet, tandis que d'autres grimpaient en

dérivant lentement vers le **23.** Nord. Alors commença une mini guerre des nerfs, car la durée de la fenêtre diminuait . Plus de trente pilotes n'avaient pas encore décollé et les organisateurs s'ingéniaient à nous rappeler le compteur-temps qui tournait inexorablement.

En voyant une petite grappe se former un peu en dessous vers le village - la balise du start -, je me décidai et plaçai mon aile sur la moquette. Rapidement les assistants - qu'ils soient ici remerciés-, étalèrent ma corolle et je décollai dans une petite bouffe de face. Je tentai de m'appuyer côté nord où j'avais vu un pilote monter, mais rien ne portait plus de ce côté du relief. Je renonçai à repasser devant

le déco et visai la plaine vers quelques ailes qui tournicotaient au dessus du village. Bientôt, je rejoignis cette petite grappe de cinq pilotes qui zérotaient, prenant 80 mètres en perdant 50. Nous étions plus dans l'entraide que dans la concurrence, mais il fallait être vigilant pour ne pas se gêner. Parfois, il fallait changer de sens pour ne pas perdre cette bulle qui ne voulait pas devenir colonne. A ce petit jeu, il fallait bien garder le tempo du groupe et ne pas se retrouver à contre-sens. Je pris pour moi une interpellation qui, en définitive, ne m'était pas adressée ; en un instant, j'étais hors de cette pompe timide et trop fréquentée ainsi qu'Aurore, une pilote des Alpes.

J'avais à peine plus de réserve d'altitude que la hauteur du Déco et déjà, je craignais le pire pour l'issue de cette manche ! Il n'y avait pas beaucoup d'échappatoires : le village en dessous



avait été présenté comme le siège d'un thermique. Il fallait y croire. J'évoluai bientôt à sa verticale en priant le ciel ou plutôt le soleil qu'il soit clément. A 150 m/sol, un faible appui se fit sentir assorti de quelques bips du vario. Le genre d'ascendance qu'il faut soigner et enrouler avec délicatesse. Je fais trois tours très dosés et j'ai l'impression que le siège de cette pompe est précisément la chapelle sur son promontoire. Du coin de l'œil, je vois Aurore me rejoindre. Je ne me sens pas l'âme partageuse, mais il va bien falloir s'aider sur ce coup là.

Nous ne parvenons pas à faire plus d'un tour ensemble ; comme si la pompe n'avait la force de nous tenir tous deux. Pourtant, il y a quelque chose, quelque part, je le sens ; j'en suis sûr. L'air a cette vibration, l'aile me le dit. Et puis, j'ai la râge : " pas maintenant ", " pas posé Roland ", " bats-toi ! ". Le village sous mes pieds n'est pas la vraie source, c'est devant, c'est là-bas sur ce labour foncé par un récent épannage. A ce stade, je ne peux parler d'altitude mais de hauteur sous les pieds. Déjà Aurore se pose sur un pré à côté du village ; et moi j'avance sur un dévers en direction du labour. L'aile mord dans quelque chose alors qu'au même instant deux sensations m'assailent : une chaleur sur le visage et une odeur de fumier. Tout n'est pas perdu, même si à mon niveau, des peupliers me refusent toute issue en retrait.

J'avance dans la chaleur et l'odeur de ce thermique inespéré. Je n'ai pas encore assez de hauteur pour l'enrouler, mais il m'accueille encore alors que j'avance en vitesse mini. Je sens l'aile monter généreusement et j'incline par la droite sachant que je n'ai pas le droit de me tromper de sens. C'est le bon, ce premier tour dans ce thermique au ras des pâquerettes, me redonne espoir, le deuxième me rend confiant, et au troisième, s'enclenche une montée vertigineuse. Je suis sauvé ; ma montée est même en train de faire des groupies, car je vois OMG arriver dare dare pour partager ce superbe ascenseur. Nous sommes deux, puis trois, puis quatre à effectuer une glorieuse ascension à quelques encablures du déco. J'hurle un grand cri de joie qui fait jaillir cet énorme surcroît d'énergie concentrée qui ne demande qu'à sortir. Jamais je n'avais raccroché d'aussi bas !

Tout reste à faire ; une chose est sûre, je vais assurer les plaf et me concentrer. Je reviens de trop loin pour gâcher ma chance. Durant la montée, je suis vigilant sur le voisinage des autres ailes et leur taux de montée comparé au mien. Je jette un œil sur le gps et sur ma fiche indiquant le parcours. Notre thermique, béni soit-il ! nous hisse jusqu'à la base des nuages, à 1350 m/sol. La deuxième balise est toute proche mais si distante sous nos pieds qu'il faut bien veiller à pénétrer dans son

cylindre virtuel pour être sûr de la passer. Les autres balises du parcours font alterner notre cheminement entre des transitions en plaine de 6 à 8 km et des retours au vertical du Poupet. Le ciel est constellé de voiles qui évoluent dans différentes directions selon le déroulement de leur parcours. J'ai conscience d'avoir pris un retard considérable, et je m'applique à chercher les meilleures options à prendre en observant les bases des nuages et les pilotes en phase de gain ou de perte d'altitude. Des dizaines de compétiteurs s'efforcent d'aller plus haut et plus vite que moi. Quelle école pour progresser en plein ciel !!! Le chemin le plus court n'est pas toujours droit devant, et je m'efforce de garder le meilleur capital d'altitude possible. A certains moments, la masse d'air se fait tonique, je calme le jeu puis range l'appareil photo que j'avais sorti.

Après la balise 7 de la ferme, je me retrouve sous un large nuage en train de voler avec deux deltas et trois planeurs. Ils font des longs planés qui me dissuadent d'enrouler. A quoi bon puisque ça monte tout droit en direction de B8 qui est une scierie toute petite dans la plaine. Je pianote sur le GPS et révise mentalement le parcours, pas question de se tromper ! Je regrette presque de ne pas avoir un crayon sous la main pour cocher les balises comme on coche une liste de

courses. Reste à re-survoler le Poupet (B9) puis il faudra aller survoler un hameau derrière une crête orientée Nord Ouest, promu au rang de B10. A l'aller, ça va, je survole le hameau avec 700 m

de gaz et croise plusieurs pilotes sur leur branche de retour. En dessous, le paysage est différent car comme dans un sillon, s'étend la ville de Salins-Les-Bains. Devant moi, B11 qui est Fort Belin, en surplomb du PC Course. Je regarde

le compteur du GPS qui décompte les kilomètres puis les centaines de mètres.

Cela fait longtemps déjà que je plane et perd du gaz. Je ne peux pas m'éterniser ni contempler. J'assure le passage

de B11 et demi-tour vers l'avant-dernière balise qui est un clocher au fond d'un vallon à 7 km. Au retour, dans l'axe, je comptais sur la crête en nord-Ouest pour me refaire. Mais il faut se rendre à l'évidence. Ce relief n'a rien donné à l'aller, alors il n'y pas de raison que l'aérogologie change pour m'arranger ! J'ai vraiment besoin de faire du gain sinon je ne boucle pas. Je me déroute et met le cap sur le hameau survolé plus tôt. Il est au soleil, cela peut donner. Au fur et à mesure de mon approche, je perds tellement d'altitude que je perds de vue Salins et la vallée. A 120 m/sol, en vertical du hameau,

l'aile ne me transmet rien d'autre que du plané pur. Reste un dernier Joker : un champ labouré, entouré de prairies et qui est à ma portée.

Mon ombre le traverse, reste 80 petits mètres. Je sens l'aile accélérer ; elle me signale ainsi que, devant, le siège d'une ascendance n'est pas très loin. Bingo, "Roland, pas posé !". C'est reparti pour une grimpe de 800 mètres. Les issues

fermées se rouvrent. Oh, que j'aime ces instants qui rendent à nouveau tout possible ; ils offrent une telle exaltation. J'atteins 1650 m, ce qui met à ma portée le village de Saizenay (B12) et



le But. Autour de moi, vers le Nord sur-tout, l'ambiance a changé. Des nuages se forment en Congestus et je vois au loin des averses qui assombrissent l'atmosphère. Heureusement, Saizenay est encore au soleil et le Poupet aussi. La route est dégagée, je transite donc en confiance. En cheminant vers cette avant dernière balise, j'acquiesce la certitude que je vais boucler. J'ai même le temps de grignoter une barre de céréales. Ensuite je surveille l'écran du GPS pour virer vers le but, dès que j'aurai franchi le cylindre de la balise 12. C'est à ce moment, que je reçois une averse de giboulée. La masse d'air n'est pas

agitée, le soleil donne pas très loin en direction du but : je tiens donc mon cap une ou deux longues minutes et franchis B12. Les particules gelées fondent sur ma combinaison et mon tableau de bord. Ouf, je repasse au soleil. L'ultime branche du parcours est enfin devant moi. Des ailes volent encore sur le Poupet, à ma droite. Le but est à portée de finesse et deux ailes sont en train d'y poser. En m'approchant, je vois qu'il y a du monde et la banderoles au sol qui m'attendent. Ma montre affiche 1 h 50 de vol. Je n'aurai pas été rapide sur ce coup là ! J'accélère une dernière fois et m'applique à survoler la ligne avant d'aller poser.



aux organisateurs pour cette magnifique compétition !

En grillant la marge d'altitude par quelques Wings et 360°, je pense à tous ces moments où il a fallu se battre pour grimper ! Mon atterrissage sera risible, je pose à trente mètres de la bande du but et m'escrime à courir dans la prairie pour traverser la ligne avec la voile en vol. Le terrain monte un peu et je finis par me vautrer dix mètres trop tôt. Le nez dans la luzerne, je ris et j'exulte. J'aurai bouclé avec trois points bas ! L'ambiance est euphorique alors que les pilotes plient sur l'atterrissage. Au PC course, j'apprends que je suis 14ème sur les 17 à boucler. Le premier a 40 minutes d'avance sur moi. Je suis heureux d'avoir pu sauver cette manche et d'avoir vécu ce si beau vol. Merci

-27-

Pour la protection de la faune sauvage soutenez **ATLIONS**. Au delà des soins des animaux, l'UNCS et les centres qui la composent recherchent et étudient les causes de destruction de la faune sauvage, et participent, ou sont à l'origine, de programmes de suivi et de restauration d'espèces menacées et de leurs milieux.

Contact **ATLIONS** 03 84 24 66 05

Adhésion membre actif 18€

Adhésion membre bienfaiteur 54€ min.

Parrainage adhésion 18€ + 40 € permettant de nourrir un animal pendant 1 mois 1/2

Le maux du Moi..

Voler ! Ouais, c'est ça le truc, j'adore !

Par raph Dorsmann

J'aime aussi discuter à l'atterro ou déco, du vol, des vols passés et des projets à venir.

Mais en ce moment, les discussions c'est plutôt du genre :

- t'as su pour Albert ?
- celui qui vole avec une kipompe violette ?
- non, celui qui vole avec la kiplane noire.
- ah oui je vois de qui tu veux parler. Oui

J'ai appris qu'il s'est mis aux arbres après un décrochage.

- ah non ça c'est Camille y a deux semaines. Albert lui a fermé bas et il a mangé la planète assez fort. Ils sont tous les deux à l'hosto. C'est pas méchant méchant (ils sont pas morts) mais ils sont bien sonnés.

Ce dialogue imaginaire est celui qu'on entend régulièrement ces derniers temps à poupet. Car en ce moment ça tape, ça casse....beaucoup trop à mon goût.

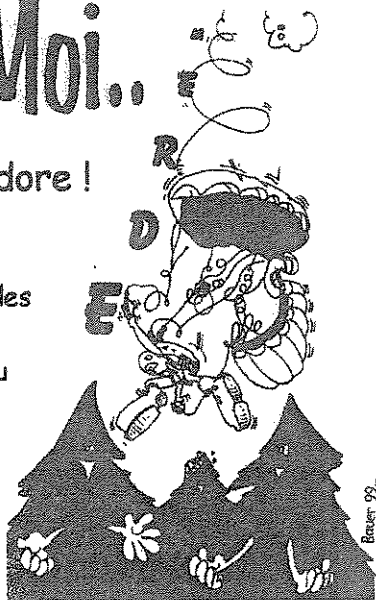
Ca c'est les accidents. Pour les incidents (voiles dans les arbres) il suffit d'aller voir Eric dans son atelier, la machine à coudre ne refroidit pas.

J'ouvre les revues spécialisées vol libre et rebelotte c'est le même constat, ça tape et ça casse un peu partout.

Pourquoi ? Qu'est ce qui ce passe?

Si on cherche les causes, chaque cas est particulier. Le seul point commun est l'erreur humaine (erreur de pilotage, d'appréciation de l'aérogologie, non respect des priorités...). Cela prouve une seule chose c'est que le matériel est fiable, on peut lui faire confiance.

Ce sont toujours des erreurs humaines ça ne peut pas m'arriver!! Est-ce bien



sûr ?

J'entend ici que tous les ans au printemps il y a un pic accidentologique et cette année le printemps est long et en plus ça vole tous les jours.

Ce genre de discours ne me convient pas car il banalise l'accident. Quand on parle comme ça on considère que l'accident fait partie du PP. Alors j'arrête tout de suite car l'hôpital n'est pas une destination notée sur mon agenda prochainement (ni même plus tard).

Alors je tergiverse, et j'en parle autour de moi, à ceux qui ont de l'expérience, à d'autres qui en ont moins. Personne n'est en mesure de me proposer une analyse convaincante, quand à ma grande surprise quelqu'un de grande expérience (je tairai le nom, il se manifestera lui même si il le souhaite) me répond :

-eh bien écoute tu es le seul à m'en parler mais j'ai fait le même constat et ça me travaille énormément. J'y pense tous les jours et si le constat est là, je ne sais pas quoi penser ni quoi faire.

Est ce une fatalité, une crise du PP, des conditions exceptionnelles ????

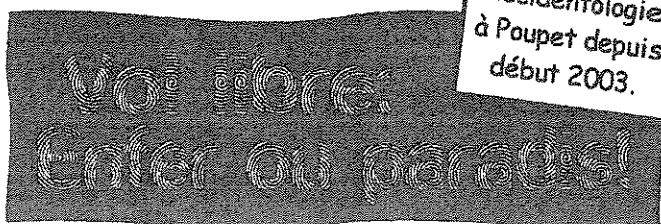
Cet article je ne pensais pas l'écrire mais un peu poussé par cette personne qui a fait le même constat que moi, j'exprime ce doute présent dans un coin de ma tête. Et si j'ai déjà traversé des crises de confiances personnelles par rapport au PP, actuellement ce n'est pas le cas. Par contre je doute de l'activité PP en général.



C'est peut être morbide comme article et je ne voudrais pas diffuser mon doute aux autres parapentistes, mais si quelqu'un à une explication ou une analyse ou encore mieux un remède pour arrêter cette casse malheureuse alors je suis à l'écoute avec un grand intérêt.

C'est si bon de sentir l'air sur son visage quand le thermique nous monte au plafond.

Si vous souhaitez réagir sur ce thème, si vous souhaitez dialoguer sur l'accidentologie écrivez à info.ecole@poupetvollibre.com nous vous donnerons un droit de réponse dans le PVL d'Octobre 2003.



Accidentologie
à Poupet depuis
début 2003.

Les champs virent au doré depuis quelques semaines. C'est beau, me direz vous. Tous, vous avez pu constater le manque de pluie. Ici on vole tous les jours aux grands désespoirs de certains qui attendent leurs ailes. Le SAV Eric Chauvin a pris un retard évident, le travail s'accumule dans son atelier. Donc ici on vole, on vole, tous les jours et beaucoup depuis fin mars. Alors forcément le taux de fréquentation sur site et dans les airs à augmenté. On vole plus souvent, il y a plus de monde en l'air donc le risque d'accident est plus élevé que d'habitude. Malgré tout si on fait un rapport**:

Nbre de jours volés en 2003	= + OU -	Nbre de jours volés en 2002
Nbre de vols en 2003		Nbre de vols en 2002
<i>dans la même période</i>		

(*NDR ceci n'a pas pour but la banalisation de l'accident, c'est juste une constatation).

Si le beau temps fait le bonheur des libéristes, n'oubliez pas que cette année il fait aussi le bonheur des hospitaux! Pourquoi?

Vous êtes-vous posez une seule fois la question cette année?

Des conditions aérologiques inhabituelles? (plus proche des Alpes que du Jura, habituellement plus vert, plus humide à cette époque)

Des pilotes qui se mettent en l'air dans des aérologies inadaptés à leur niveau?

Des pilotes qui surestiment leur niveau?

Des pilotes qui se surestiment en équipement? (voile inadapté à leur niveau, mais qui malheureusement (ou heureusement pour eux) les rappelle à l'ordre que dans conditions extrêmes rares (mais que l'on rencontre en ce moment)

Des pilotes qui ne respectent pas une progression de reprise de vol (après un hiver pause vol libre)?

Avez-vous eut le sentiment de bruler des étapes? En matériel? En niveau de vol? En reprise?.

Avez-vous déjà eut le sentiment en vol d'être au dessus de vos compétences? Pour faire comme les autres?

Avez-vous déjà analysé pourquoi vous voler?

Pensez-vous que les autres volants sont toujours des bons indicateurs de vol pour vous?

Si le vol libre vous amène à vous poser des questions pour vous permettre de progresser en toute sécurité, alors vous êtes sur la bonne voie.

Par contre si vous pensez que le vol libre n'a rien à vous apporter. Si vous pensez qu'il ne peut rien vous arriver. Si vous croyez qu'il suffit d'être bien équipé pour ne rien craindre, c'est là que vous risquez gros.

Résultat souvent vous êtes confrontés à des situations que vous ne pouvez gérer une fois en vol. Problème, le vol libre reste un sport à risque et à risque il l'est, lorsqu'on prend des risques trop importants.

Depuis début 2003, il y a eut de nombreux accidents ou incidents. Tout le monde essaye de se rassurer. On entend de ci, de là: « il a eut de la chance il n'a qu'une cote ou qu'une vertèbre cassée, dans deux mois ce sera oublié, le matériel est sur tout de même ». Bien évidemment, on ne peut que se réjouir de leur moindre mal, mais savez vous que ces gens là auraient pu connaître pire. Avec un peu moins de chance, leur sort pourrait être irréversible. La zone du dos a souvent été touché cet année. Heureusement pour eux sans conséquence irréparable. Certains on perdu la vie pour moins que ça.

Que dites vous de 250 m de chute libre sous le vent dans les Alpes sans parachute de secours, bilan tassement de vertèbre!!!!!!!!!!!!!! Celui là il peut aller bruler un ciergel
N'allez pas provoquer le malheur, parfois la chance peut tourner et puis la vie est belle, alors évitez de la mettre en péril pour des risques qui n'en valent pas le détour.

Voici la liste des accidentés du club et de l'école en 2003. Pour certains l'incident s'est produit à Poupet pour d'autres sur d'autres sites (alpes et sud de la France). Une chose est sûre, ils ont tous en commun le fait d'avoir eut de la chance dans leurs malheurs.

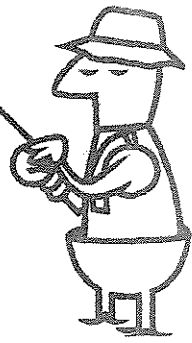
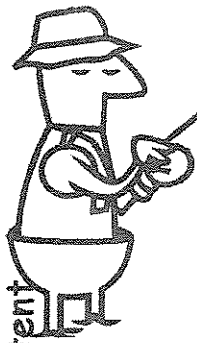
31

Yann	Déco ouest du Poupet	Atterrissage au sommet vent arrière	Pied cassé
Emmanuel	Site des Alpes	Fermetures non contrôlées, percute le sol sans parachute de secours	Tassement de vertèbres
Yann	Site des pyrénéens	Fermeture en approche	Lésion des vertèbres
Martial et Pascal	Site du Poupet	Accrochage en vol	Une aile déchirée
Véronique	Atterro champs des tentes	Mauvaise perception du plan d'approche final. Percute les arbres.	Vertèbres
Patrick	Poupet N	Turbulences, surpilotage, décrochage	vertèbres
Marc	Annecy	Mise en vol dans des conditions aérologiques pas adaptées à son niveau	2 cotes cassées + vertèbres
Julien	Atterro pente école	Erreur de choix: Atterrissage par NE fort en pente école	vertèbres
Emmanuel	Poupet	Atterro vent arrière	cheville
Stéphane	Poupet nord	Mauvaise perception de la trajectoire en vol	Coude cassé
Volant de Belgique	Poupet nord E. Site nouveau. Condition inconnue.	Vrac à croix méridien dans les turbulences du poupet	Vertèbre cassée
Deltriste Parisienne	Poupet nord. Site nouveau.	Virage engagé en finale	Traumatisme crânien

C'est vous qui contactez les sponsors. Les 30 euros/contrat permettent au club de financer les actions qu'il a entrepris

La page sponsors

Merci aux sponsors, merci aux adhérents qui jouent le jeu et continuent



FORUM DES RESTAURANTS DE LA REGION
Boulogne - Mantes

S.A.R.L. Martin

Membre du Club de la Région
Membre du Club de la Région

Bob Gualandri

Color
Peintures
Papiers Peints
Tissus
Revetements de Sol

Votre spécialiste
PEINTURES - VERNIS - LASURES
PAPIERS PEINTS - TISSUS
REVETEMENTS DE SOL

Z.I. 30690 ARBOIS
TEL. 03.84.03.18.84

POUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SANS SOUCI

Vous
VENNET
BRACON SALINS

FORUM COMMERCIAL PASS

Route de Champagne
03 84 73 01 02



PRETS IMMOBILIERS

Avant de financer votre projet de construction, d'acquisition ou de rénovation, poussez la porte du Crédit Agricole.

CA CREDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTE
BANCHE & ASSURANCES

N° 1 de l'annuaire de l'Habitat en Franche-Comté

BENISTE - MENUISIER

HEDIGER Laurent

Tel. : 03 84 73 07 91 - Fax : 03 84 37 93 00
Avenue Aristide Briand
39110 SALINS LES BAINS

PRO GIE

ROBARDET Le Service

ARC ET SENANS
24 grande rue
03 81 57 42 79

SALINS LES BAINS
route de Champagne
03 84 73 00 26

PRO GIE Voyages

Z.I. Parc de Champagne
03 84 73 07 91

Tel. : 03 84 73 07 91
Fax : 03 84 37 93 00

CHEZ MANOUR

Avec TOURET, MAÏS, JAMBON, PRESSE, PÂTES, LA BIÈRE du CHÂTEAU, BOULETTES, etc.

ESPACE GYM

Place des Alliés - 39110 SALINS-LES-BAINS

03 84 37 90 52

BOULANGERIE - PATISSERIE

Ludovic BENEY

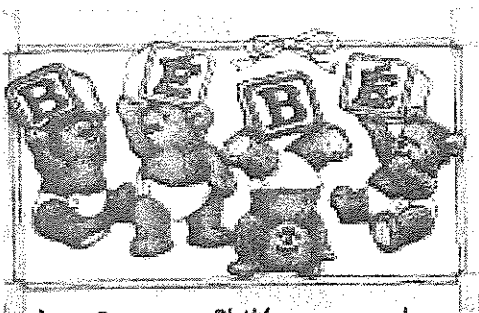
39330 FORT L'ÉVEY
Tel. 84 37 83 32
N° SIRET 380 856 740 00010

▲ installation
▲ entretien
▲ dépannage

39330 MOUCHARD tel : 03.84.37.88.51

POTINS

PIAPIAS



- ✓ Le 7 avril 2003, Emile entrant en scène. Son papa, Philémon nage dans le bonheur, sa maman, Brigitte prépare le nid. Quand à Camille la grande sœur, elle sourit à la vie en se mettant à rêver aux bêtises qu'elle fera plus tard avec son petit frère.
- ✓ Depuis le 8 avril 2003, Octavine a fait son entrée dans la grande fratrie Dorsmann. Souhaitons à Eulalie, Hippolyte et Ambroisine beaucoup joies dans cette maison du bonheur!
- ✓ Mohamed nous le cache bien, mais tout le monde est au courant qu'un deuxième petit garçon est venu agrandir son foyer depuis ce printemps. Du prénom de Nohé, j'espère seulement, Momo, que tu viendras nous le présenter avant ses 18 ans!

~~33~~



- ✓ A l'heure où je rédige ce PVL j'ai une pensée ému pour Delphine qui vient de mettre au monde sa première petite fille, Jeanne Margot ce jeudi 19 mai 2003. Première impression de la maman « ma fille est la plus belle! » NDR juste après ma fille, naturellement! Un joli cadeau, je suppose pour le papa Gilles Duplan.

Le printemps a été fructueux, mais les jours prochains s'annoncent aussi chargés. Alors rendez-vous dans notre prochain numéro pour un nouvel épisode pleins d'inédits

30 ANS

ROUTE

BOULEVARD MAÏNA AU PARC DE BOIS

VENEZ VOUS EN REPAS EN

SUR. EN PROGRAMME

DE POUCE ÉCLAIR. POUCE

INSCRIPTION DES

ORGANISATION

31 10 JEUNE@9online.fr

03 84 78 74 65

COMPÉTITION mai 2003 :

Comme si vous y étiez

Par Manu.

Vendredi 18 avril, trop de vent sur Poupet pour voler. Ça tombe bien, Raph a besoin d'un coup de main pour les derniers préparatifs de la compétition... La météo, elle, bat un peu de l'aile... Avec les prévisions les plus optimistes, on peut espérer faire au moins 2 manches. Celle de samedi et celle de lundi. Pas grave, on fera la route des vins dimanche ! 19h30 : Les premiers compétiteurs arrivent déjà... Cette fois-ci, c'est vraiment parti !

Samedi 19 avril : 1er jour. Debout de bonne heure après une nuit assez courte, je rejoins le PC course. Avant de me consacrer à la compétition elle-même, j'ai accepté de remplir le rôle de l'informaticien de service. Mes 'adversaires' défilent donc tous un par un devant moi pour charger leur GPS. Puis Raph sonne l'heure du briefing sécurité. Tout le monde s'agite : Petit coup de radio à Eric pour savoir ce que ça donne à la côte... Finalement se sera le Nord à Poupet. Je réalise soudain que je vais faire la compétition sur terrain connu ! Le nord à Poupet : Ahhh !! Quel bonheur !! Le briefing passé, je saute dans la voiture avec Nico et Patrice. On arrive quasi premier sur le déco. Pas d'hésitation, je prépare directement l'aile. En plus, si Raph arrive et me voit trainer sans que mes affaires soient prêtes, il va me passer un savon ! Alors pas l'choix ! Et de toute manière, cette compétition est vraiment différente : Appréhension = 0%, excitation = 100% ! Pourtant, Raph nous lance un parcours qui m'inspire moyen... Déco nord, quelques balises aux alentours du dafoy, transition sur la côte, 2 balises là bas, puis le but à Château-Chalon. La seule fois où je suis parti de la côte pour aller en direction de Château-Chalon, les conditions étaient radicalement différente et ça c'était terminé à Miery... Autant dire que je ne connais pas vraiment la route et que je me demande bien où je vais pouvoir terminé ! D'un autre côté, les pilotes participant sont un peu dans le même cas... Donc, on verra bien... De toute manière, plus le temps de réfléchir. Pascal Péchoux a fait fusible et ça monte bien ici... De plus un voile nuageux arrive. Il faut partir maintenant. Me voilà en l'air, le long du Dafoy, comme les jours où ça l'a fait bien au Nord... Je ne cherche pas midi à quatorze

heure et j'enquille les balises. Je fais B2 lors que Patrice décolle. Je retourne sur Combe noire ou le thermique d'Ivrey est généreux. Le premier cum sur Poupet se forme d'ailleurs là bas. J'enroule avec Nico et je vois Stéphane qui part sur la côte. Un p'tit coup d'oeil là bas : Une seule aile y est déjà et il est plutôt sous la crête... Petit moment de doute... Il faut que j'aïlle à la côte mais ça tient pas... arggh ! Du coup, je ne suis pas Stéphane et je reste une minute de plus pour voir ce que ça va donner. Entre temps, quelques ailes sont arrivés là bas. Ca à l'air de l'faire. Pas très haut, mais bon... Feu ! Me voilà partit, Nico à mes trousses. Y'a pas photo, y me mange sur la transition ! On arrive à la côte à l'aise. Ca monte doucement, je fais les balises. Puis, un hors cycle ! Plus rien ne bouge le long de la crête et tout le monde redescend d'un cran. Et comme j'étais déjà plus bas que les autres, ça sent la fin du parcours pour moi. D'ailleurs, quelques pilotes posent ici. Je m'accroche quand même dans les bulettes au-dessus de la rangée de sapin. Les autres sont remontés mais c'est toujours délicat pour moi. Finalement ça l'a fait. Pfff... J'me voyais posé ! Je prends la moitié de pas grand chose divisé par 2 fois rien mais je reste pas là ! Trop dangereux ces hors cycles ! Je m'avance sur le Bégon en contournant bien le venturi dans un premier temps et finalement, je finis par me jeter sous 2 planeurs. Ils ne montent pas vite, mais même du pas vite, ça me suffit dans un premier temps. Je me retrouve au-dessus de Begon avec une Boom. On enroule assez bien ensemble et on se montre à tour de rôle ou ça monte le mieux. On continue le parcours sur Arbois en laissant sur place quelques pilotes. A Montigny, nous sommes un peu plus haut que les autres. Je vois d'ailleurs Patrice sous mes pieds qui a sortit la paire de rames... Finalement ça l'a fait un peu... Au moins pour passer Arbois. Je me jette en direction de la ville, directement suivi par la Boom. Même pas un planeur ! Je me retourne, personne proche derrière non plus... Juste quelques ailes qui paraissent bas, très bas, très très bas... Euh nan, en fait qui paraissent posé maintenant ! Bon, ben va falloir assuré à nous 2 maintenant. Apparemment, il est assez d'accord avec moi. Même si il me gratte dans les transitions, il n'a pas l'air de vouloir me perdre de vue. On traverse tout Arbois en enroulant du petit mais qui dérive bien. Sur Pupillin, on pose Nico qui

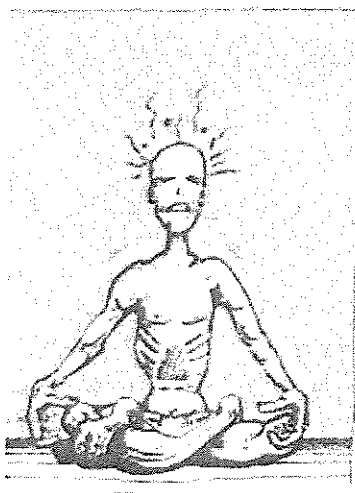
35



nous suivait de pas très loin mais à nous 2 on finit par trouver le thermique qui nous faisait bouger les ailes à tour de rôle. Plus loin, à mon tour de lui montrer le thermique juste avant le terrain de cross. Chemin faisant jusqu'à Poligny, on enroule des petits trucs pas très fort qui nous maintiennent entre 900 et 1000 mètres. Poligny est à notre porté maintenant. Ça serait juste bien de refaire un plaf avant. Cédric (le pilote de la Boom) retrouve un quelquechose. Mais comme notre transition commençait à durer, j'arrive un peu plus bas que lui et je ne retrouve que les miettes de son thermique. Je commence à être bas. Je regarde sous mes pieds quel terrain posable le plus proche de Poligny je peux prendre. Là, j'en trouve un dans lequel un petit feu jette sa fumée de manière assez couché en direction des falaises à l'entrée de Poligny. Le terrain étant juste sous mes pieds, je tente le tout pour le tout et je me colle au relief. P'tits pétards pas très bien organisés me maintiennent à la même altitude. Je tente un tour dedans mais je finis par raser les sapins. Bon, on va limité les dégats. Je me mets face à la fumée et je rejoins le terrain. Cette fois-ci, ce n'est plus du pétard. C'est du petit thermique qui me prend en charge. Ça monte pas fort et ça dérive vite sur Poligny. Je pense ne pas être assez haut pour passer. J'arrête vite d'enrouler et je rejoins le terrain. Pendant ce temps là, Cédric avec sa Boom est passé bien au-dessus et a été rejoint par une Xeres rouge et blanche. J'avance sur le terrain et de nouveau cette bulle ! J'essai encore une fois pour être sûr de ne pas regretter plus tard. Je fais un tour de plus, ça me décale à la limite de Poligny. Tellement limite, qu'il faut que je prenne vite une décision. Soit ligne droite pour revenir sur mon terrain, soit je continue et je tente de passer Poligny. Je me dis qu'avec un tour de plus dans la bulle, je passe Poligny. A condition que ce tour soit bien dans la bulle ! Bref, je fonce ! Ça le fait. Je suis à mi chemin entre la falaise avant Poligny et la falaise de la croix et je n'ai rien perdu. Par contre, mon petit thermique ne m'a rien donné de plus que ce dernier tour ! Je me jette le long de la falaise en visant les terrains vagues juste à la sortie de Poligny. ET là, miracle ! Juste sous la croix, +4 ! Je ne me pose plus de question et je pense déjà que je suis sauvé ! En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, je me retrouve propulsé à 1200 mètres au niveau du plateau juste par derrière la croix ! J'ai même vu les touristes sur la croix qui n'en croyaient pas leur yeux ! Pfff ! Si ils savaient... Je gagne mon ticket pour la suite. Je continue en longeant le relief et je vois devant la Boom et la Xeres. Apparemment, c'est à leur tour de faire un hors cycle. Ils sont bas. La Xeres revient sur ses pas en tentant un soaring désespéré le long du relief tandis que le boom se jette en plaine direction Miery. Moi, j'avance tranquille. Hop, à nou-

veau un petit thermique... Le genre de truc qui zéroette mais qui fait avancer. J'enroule jusqu'à plus soif ! Je continue et j'arrive enfin au fin fond de la combe de Miery. Je m'avance un peu sur le plateau en suivant la flèche du GPS. Juste pour aller voir si un thermique ne traîne pas après la combe. Je regarde derrière moi. Finalement, je vais peut être tenter la combe. Ça décalle tellement avant que rien qu'en dynamique, ça peut éventuellement le faire. Erreur ! On se retrouve de nouveau avec la boom les pieds dans les arbres (c'est rien de le dire !). Il pose. Je trouve un semblant de bulle qui me remonte juste au niveau du plateau. Mais je ne peux même pas me jeter car je suis juste au niveau de la ligne électrique qui passe par derrière la combe. Je reviens dans la combe et je finis par poser et retrouver Cédric. La Xeres revient à la charge. Il ne tente même pas le soaring idans la combe et se jette un peu avant nous encore. Finalement ça paie pour lui ! Je le vois remonter dans un petit thermique faible. Je le perd de vue derrière les arbres mais 5 minutes plus tard, il est de retour pour poser cette fois-ci. Tout en repliant, je regarde les pilotes qui arrivent un par un et se pose au fond de la combe. Je me dis que je suis à l'heure actuelle certainement deuxième derrière cette Xeres qui a trouvé son thermique vainqueur. A chaque pilote posé qui ne passe pas la combe, je souffle... On se rejoint tous au fond de la combe et on discute. La plupart des pilotes viennent du pôle France. Petit debriefing improvisé sur le terrain : Ils sont ravis d'avoir voler ici. Il se pourrait même qu'on les retrouve sur nos sites à l'avenir ! Plutôt un point positif pour nous ! La récup arrive et on se retrouve au PC course. Chacun passe pour décharger les GPS. OMG (c'est comme ça que tout le monde l'appel) passe à l'informatique. Il me demande de confirmer que le logiciel prend le point le plus éloigné et non pas le point de posé. Je sais très bien pourquoi il me dit ça. Il va se retrouver premier grâce à son petit thermique de Miery. Effectivement, ça se confirme. Bref, tout le monde passe et je trouve enfin 5 minutes pour décharger mon GPS. Et là, alors que j'étais persuadé d'être second sans même savoir jusqu'ou OMG avait été grâce à son thermique, je me retrouve premier ! Explosion de joie ! Je finis premier

-37-



de la première manche ! L'honneur du club est sauf ! Bon, c'est pas l'avis de tout le monde à en croire la tête de mort dessiné sur mon set de table au Thermal et la tête des potes !

Dimanche 20 avril : 2ème jour. Il a plu cette nuit et le ciel est encore chargé d'humidité. On se retrouve à l'ouest ou le vent est plutôt nul... Voir de cul quelques instants. Attente au déco pour des conditions meilleures. Franchement, je n'y crois pas aujourd'hui. D'ailleurs, mon matériel n'est pas prêt ce coup-ci ! Raph appelle son comité de pilote (dont je faisais partie) et décide de nous lancer Besançon... Bon, pourquoi pas. Le ciel à l'air de s'ouvrir un instant. Effectivement, ça ne dure qu'un instant. Les ouvreurs et quelques pilotes (dont Marie) décollent et le ciel se referme assez vite. Ben voilà... J'étais pas prêt et je ne peux que pleurer à regarder Marie et quelques autres faire un plaf entre Poupet et la Chapelle ! Incroyable, ça va l'faire ! Je prépare tout mais ne décolle pas. Au bout d'un moment, un rayon de soleil s'échappe. Je m'incrute un peu sur le tremplin et décolle avec ce rayon. C'était une bonne idée. Je prends quelques mètres sur Poupet. J'enroule entre les 4 décos et je constate juste sous mes pieds que les flammes des décos Ouest, Sud et Nord sont toutes dedans ! Au moins, y'a pas photo ! On sait où est le thermique ! Je ne me laisse pas trop dériver et part devant, en direction de la chapelle. Le soleil commence à apparaître la bas et j'ai espoir que ça le refasse pareil ! Effectivement, en arrivant sur la crête au-dessus, j'enroule un petit truc. Pas violent quand même. Il s'arrête et le soleil avance. J'avance donc en direction de By. A partir d'ici, le vol s'est transformé en concours de finesse. Plus un thermique, plus une dégueulante. Je finis par m'avancer en plaine, en direction de la national pour 'faire des kilomètres' et pose une grosse centaine de mètres après le carrefour qui rejoint la Chapelle. Jean-Charles arrive juste après moi et pose au même endroit ! Il a la banane ! 42 moustiques sont encore collés sur ses dents ! Dominique arrive juste derrière. Quelques compétiteurs qui ont assuré un peu plus leur plaf que moi sur Poupet passe au-dessus et se pose quelques centaines de mètres plus loin... Bof, de toute manière... Agnès arrive ensuite et nous fait une belle démonstration de posé vent arrière... Je ne rentrerais pas dans les détails, je vais être hors sujet (et censuré) ! Serge nous récupère et nous ramène au PC où la salle est en train de se préparer... Au programme : dégustation et repas : Si vous n'y étiez pas, vous avez vraiment, mais alors vraiment vraiment loupé quelque chose !!

Les résultats de la journée sacre Marie à la première place ! Ouf ! L'honneur du club est encore sauf ! Les statistiques montreront que ce type de journée est plutôt favorable au sexe féminin : 4 filles sur les 5 premières places. Mais ce ne

sont que des statistiques...

La soirée se terminera dans la joie et la bonne humeur (et aussi la bonne bouffe et surtout le bon vin !!).

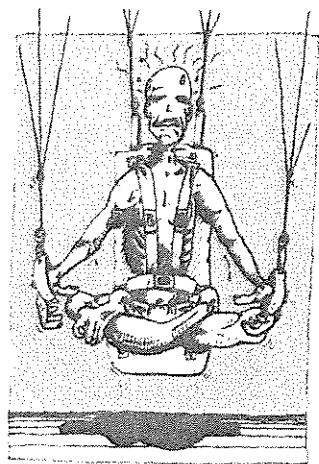
Lundi 21 avril : 3ème jour. Impossible d'avoir le bulletin aérologique du jour. Apparemment, les premières prévisions annonçaient plutôt une journée de fou... Mais en 2 jours, ça a très bien pu changer... Après avoir réglé quelques détails d'organisation qui m'ont valu une bonne engueulade de notre coach (Raph) parceque j'ai eu le malheur de dire que je préférerais donner un coup de main plutôt que de voler, nous partons installer la ligne d'arrivée à Croix-Mérim puis direction le déco Ouest ou cette fois-ci je ne trainerai pas à déballer mon aile (pas encore envie de me prendre une raclée du coach !). Apparemment, il a l'air assez fier de son idée de circuit autour du Poupet. Ça promet ! Effectivement, 13 balises au compteur ! Les possesseurs de GPS Garmin vont sans doute raler un peu, mais c'est pas grave, j'ai un MLR ! Sur les MLR ont peu rentrer toute la route d'un coup. Sur les Garmin, ils sont obligés de noter les balises sur un papier et de les rentrer une par une au cours du vol...

Pour vous donner une idée du parcours : Déco Ouest, première balise (celle qui déclenche le chronomètre pour le pilote lorsqu'elle est franchie) Saint Thiébaud, puis Croix du Sud, Croisement en bas de Chamois, Deco Nord-Ouest, Le village d'Onay, la ferme de Combelle (en face le déco nord), de nouveau la croix de Poupet, la scierie de l'atterro de la chapelle, le village de Clucy, le fort Belin, le village de Saizenay et enfin la ligne d'arrivée à l'atterro Croix Mérim.

Faut vraiment des conditions de fou pour faire un parcours pareil ! Ben justement !

La fenêtre s'ouvre. Les premiers pilotes décollent. Aucune brise sur le déco mais les cumus grossissent tout autour de Poupet. On regarde la première vague de pilote qui a plus ou moins du mal à remonter. Pourtant ça doit l'faire, Boris, Nico et les autres ouvreurs se sont fait satellisés. Avec les membres du Poupet, nous sommes tous dans un tas au niveau du déco delta un peu dubitatif... Finalement, la motivation me gagne. J'étale mon aile. Je traîne pour décoller car il n'y a même pas une petite brise pour lever l'aile. En plus, certains qui ont décollé les premiers commencent

39



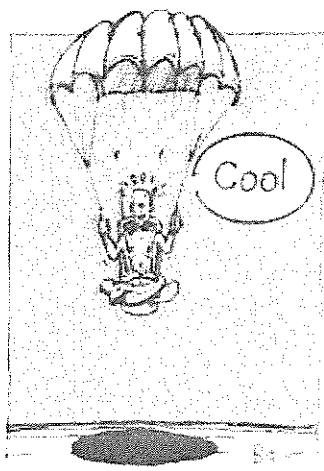
sérieusement à s'interroger sur le lieu de posé... Un thermique passe et redresse légèrement la flamme. Je n'hésite pas et je me mets en l'air. Raph me dira plus tard qu'ils se sont tous dits sur le déco que ça devait être le moment car les locaux décollent (Nico et les autres étalent leurs ailes derrière moi) ! Je prends une cinquantaine de mètre sur le Poupet et je sens le thermique qui s'essoufle un peu. Je n'hésite pas et fonce sur Méaux avant de perdre mon gaz. J'arrive pas très haut, mais j'ai vu pire... Petites bulles, puis thermique large, puis thermique large et puissant. J'ai gagné mon billet pour le plaf. Effectivement, après une bonne quinzaine de tours (ou plus !?), le nuage se rapproche. L'alti indique 1800... On a connu pire comme situation ! Je pars pour mon circuit. Mais juste avant je m'avance sur le village pour refaire le start que j'avais fait 20 minutes plus tôt en fonçant sur Méaux. Malheureusement, je fais ça au jugé et sans recalcr le GPS sur la balise, de peur de faire une connerie et que mon vol ne soit pas validé. Je me rendrais compte le soir que je suis passé à 10 mètres du start sans l'avoir franchi. Ce qui me vaudra un classement finalement pas si bon sur cette manche. Bref, la suite du vol fut une formalité. Petit à petit, un aspirateur géant et tout noir se forme au dessus de Poupet. Son ombre commence sur Poupet et se termine assez loin derrière Saizenay... Voilà une belle zone d'ascendance ! Attention de pas se laisser rentrer dans la nuage car au milieu, ça 'aspire' fort : + 8 en ligne droite ! Autant dire que les oreilles ne suffisent pas !

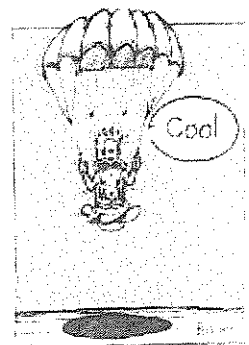
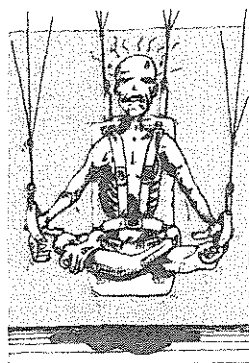
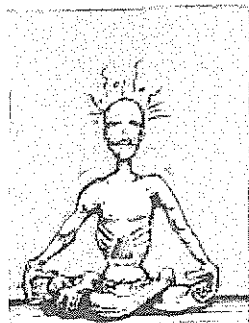
Avant la ferme de combelle, je ne suis plus très haut au-dessus de Poupet. Je me jette directement sur les antennes pour être bien sous le nuage. Evidemment, ça monte... Presque trop facile. Un planeur décide de partager le thermique avec moi... Il me sert pas cool ! En plus, ça bouge quand même pas mal dans ce thermique ! Il finit par me rattrapper. On enroule en vis à vis assez serré. Je n'ai jamais vu enroulé un planeur aussi serré que ça... Il doit y avoir de la traînée derrière ! Scraichhhh ! Fermeture, ejecté du thermique... Ben ouai, j'ai bien l'impression qu'il y a de la traînée ! J'y retourne, il est maintenant un peu plus haut. Tout va bien mais maintenant c'est moi qui le rattrappe. Scraichhhh flap scraichhh... Pu...n non de d... de bord... de m... !!!! Je me casse, il est vraiment pas cool lui ! Un p'tit coup d'oeil derrière moi ! Oh le con ! Il me suit ! Je reviens carrément au sud-ouest du Poupet là ou d'autres pilotes montent bien. Il osera quand même pas enroulé dans une grappe de parapentiste ! Bon, ça va, il rebrousse chemin ! Je continue mon parcours avec encore une ou deux perte de temps à droite et à gauche. Plus ça va, moins je m'enfonce sous le nuage. Je reste plutôt en bor-

de dure car il devient vraiment très noir. En revenant de la chapelle, j'aperçois dans une trouée le haut du nuage... Enfin nan, pas le haut justement ! Mais déjà là, pff ! Sacré truc quand même ! Je vois un delta au milieu se faire limiter arracher la barre des mains ! Avec l'angle de vue que j'ai, je me demande presque si il ne monte pas plus vite qu'il avance. Bref, je fonce sur Clucy tout en limite de nuage. Je fais plus de virage, de toute manière, ça sert à rien, ça descends pas ! J'arrive sur Clucy un peu à l'écart du nuage. Je vois quelques pilotes revenir du fort assez bas. J'assure quand même un dernier plaf avant le fort. J'arrive à 2000 mètres et toujours pas dans le nuage (pas loin quand même). Le fort, retour sur Saizenay, puis direction la ligne d'arrivée. Avec le gaz que j'ai, y'a pas de soucis, je pense que je vais terminer le parcours ! Ca sera la première fois que je boucle ! Plutôt cool ! Je pense d'ailleurs au général. Je sais que j'ai été long, mais sait-on jamais ! Bref, dernière ligne droite entre bras haut et accélérateur au premier barreau. Parfois ça bouge pas mal. Je rentre dans de gros thermiques qui me cabre un peu l'aile. Je continue de voler bras haut et en pensant un peu par derrière le Poupet (mais haut), je rentre dans un truc monstrueux ! L'aile part complètement derrière... Je monte les mains pour lui donner de la vitesse...

Mais ce n'était qu'un réflexe car en fait j'avais pas de réserve de vitesse : J'étais déjà bras haut ! Je penche la tête en arrière et je vois une demi-aile décroché complètement. Pas le temps de voir ça qu'elle repart devant à fond la caisse. Je tire sur les commandes. Ca se calme un peu mais passez... Elle continue de plonger devant. Je tire encore plus sur les freins et arrive limite les mains sous les fesses... OUF ! Ca revole ! Grosse abattée, mais ca revole ! Pffff ! J'vais quand même réussir à la passer cette ligne ! Finalement, je termine ni accéléré, ni bras haut... Moi qui suis un peu craintif de l'accélérateur, je ne le retouche plus jusqu'à la fin ! J'arrive sur la zone d'arrivé haut. Pour passer la ligne, je ne regarde plus que mon gps : vol aux instruments à 100 %. De toute manière, personne ne se trouve dans le même secteur... Je passe enfin la ligne ! Quelques 360 pour rejoindre la terre ferme plus vite et ça y est ! J'ai enfin bouclé mon premier circuit ! Petite nouvelle des autres : Rodolphe a fait un joli coup. Les autres n'ont pas bouclé. Dommage pour Nico, il s'en ai fallu de peu ! Retour au PC : Branle bas de combat, y'a un

41





problème informatique... Ouf ! Plus de peur que de mal, ce n'est que les horaires de fenêtre qui n'était pas bon... Zut ! Un autre problème ! Tous ceux qui bouclent sont comptés à 0 km ! Pas cool ! COup de téléphone à droite et à gauche... Finalement, il va falloir calculé manuellement le temps de chacun avec la trace GPS. Les pilotes préfèrent rentrés chez eux. Ils ne seront plus nombreux à l'heure ou le classement général tombera ! Le premier au général sera le premier de la manche 3 : Cédric DESCHAMPS, un pilote du pôle France. C'est le pilote de la Boom qui m'a beaucoup aidé le premier jour. Le second seront les seconds. 2 ex-aequo se partage la deuxième place : Olivier MARTIN-GAMBIER, alias OMG et moi-même. Quant au club, ils se jouent un joli tir groupé aux alentours de la 15ème place. ROudoudou termine 14, Nico à la place 18, Stéph à la 20ème, immédiatement suivi par Marie un peu pénalisé par son manque de chance du dernier jour et enfin Patrice 27ème. On l'a connu en meilleur forme, mais il m'aura avoué avoir appris un truc : perdre. D'autant que ce n'est pas sans me rappelé ma toute première compète l'an passé à Samoëns (avec des manches très différentes techniquement) ou j'ai fait quasi 2 plombs alors que lui boucle quasi 2 fois de suite ! C'était un peu le même résultat inversé sauf que j'avais peut être moins bien accepté mes 2 vols médiocres !

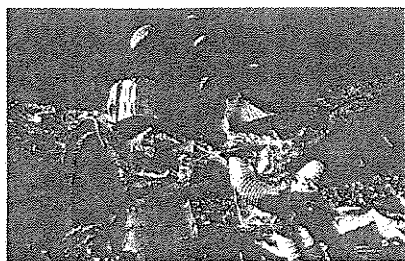
La soirée commence, tout le monde est partit. L'occasion de soufflé 2 minutes et d'ouvrir les yeux sur ce qui s'est passé : 3 'belles' manches malgré une météo parfois pessimiste, une grosse poignée de compétiteurs enchantés, et un pôle France ravi d'avoir connu ce site ! Bilan plutôt positif ! Merci aux petites mains bénévoles qui ont fait un gros boulot : Les navettes, les étaleurs d'ailes, les cuistos et les casse-croûte-men (et women), le gardien de ligne d'arrivée, les inscripteurs, et tout ceux que j'oublie certainement ! Merci à Raph qui a été surprenant durant tout le week-end : Belles manches, belles organisations et joli sang froid malgré le peu de sommeil...

Bravo à tous, et soyons sur que les prochaines seront encore mieux !

Voyage, voyage...

- ✓ **Red Bull Vertigo***
Du 22 et 24 août 2003 à Villeuneve au lac Léman
Meeting et compétition acrobatique de parapente avec entre autre les frères Rodriguez. www.redbull-vertigo.com.
**Sortie individuelle*

- ✓ **Coupe Icare***



Du 18 au 21 septembre 2003

A Saint hilaire du Touvet (38)

www.coupe-icare.org

Festival du vol libre sur 4 jours avec projection de films, salon du neuf en matériel et marché de l'occasion, démonstration de vols et concours de vols déguisés parapente et deltaplane le week end voir p6.*

**Sortie individuelle, transport, hébergement et restauration par vos propres moyens.*

- ✓ **Chamoux 2003***

Les 11 et 12 Octobre 2003

A Chamoux sur Gelon

« Réservations dès maintenant »

**Sortie club et école réservée aux pilotes autonomes au décollage et en approche. Rendez-vous le samedi et le dimanche matin à 10h à l'atterro de Chamoux, vols toute la journée. Pique-nique tiré du sac. Samedi dîner organisé par le club au restaurant La GRANGERIE (réservation obligatoire). Hébergements en hôtels et gîtes (sur réservation dès Juillet).*

Contact Agnès: 03 84 73 27 42 info.ecole@poupetvollibre.com

- ✓ **Festiventu 2003***

Du 25 octobre au 2 novembre 2003

A Calvi en Haute corse

www.lefestivalduvent.com

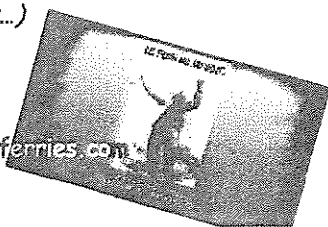
Le Festival avec un grand F, alliant rencontres, débats, spectacles, fêtes, animations de rue et démonstrations de toutes les pratiques liées au vent (cerf volant, montgolfières, vol libre, voiliers, planeurs...)

**Sortie individuelle.*

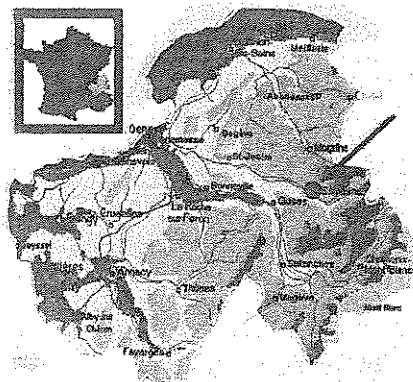
Pour s'y rendre en avion <http://calvitavel.com/>

En bateau <http://www.ccm-airlines.com/>

Pour organiser votre séjours <http://www.corsicafestivities.com>



Site:
Aiouille de Criou
Vol/ rando moyenne montagne
Pour les initiés
Distance/ Poupet
À 2 heures en voiture



Carte d'identité:

Lieux: Samoëns

Altitude et nom de l'atterro: Départ 716m

Accès atterro: à 200m du parking

Particularités atterro: le petit chemin entre les groupes de maisons entouré de champs.

Altitude et nom du déco: aiouille de Criou (2202m)

Particularités du déco: large pente herbeuse progressive, orientation S, SE et SW

Dénivelé: 1491m

Type de vol, particularités: Accessible à tous les autonomes en déco et atterissage.

Montée:

Temps de montée: 3 à 5 heures

Type de montée: chemin de terre marqué (type GR) finissant par une montée hors piste.

Matériel nécessaire: / de bonnes chaussures de marche

Moyens d'accès au col: marche à pied

Descriptif montée:

Salins, Pontarlier, Vallorbe, Genève (attention au passage de frontière les radios sont interdites en Suisse) autoroute de chamonix sortie n°18 Samoëns à droite > Sixt le fer à cheval 2 km après Samoëns Vallon haut (attention petite pancarte sur votre gauche). Derrière la fontaine il y a le parking a voitures.

Le départ se situe à 716 m. L'ascension commence par un chemin très large et confortable en sous bois. 2 heures plus tard vous arrivée au chalet du trot (1400m), il faut suivre la dir. du chalet de Criou par un chemin qui monte à droite. 1 h plus tard vous êtes au chalet de Criou (1664m). Passer au milieu des cahlets, suivre Criou puis sur votre gauche suivre Kerns

(attention, mal indiqué) et monter en direction de l'aouille de Criou (2207 m) au niveau de la croix.

Vol:

Décollage juste en dessous du sommet sur un pente large et herbeuse. Vol très calme avec 1491 m de dénivellés face au Mont Blanc. Atterro visible du décollage entre des grands champs, à 200m du parking à voiture sur un chemin qui relie deux groupes de maisons (à coté d'un terrain de foot pour enfants)

Première impression:

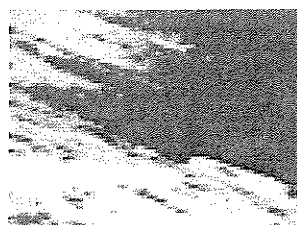
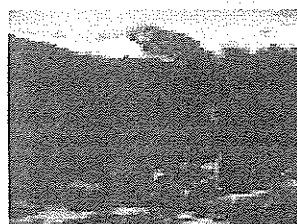
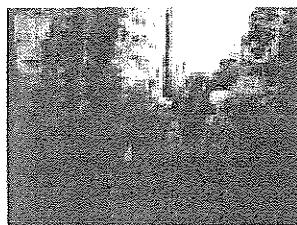
Première sortie du groupe de vol rando initié au PVL. Les participants sont Emmanuel Foltête (accidenté depuis en parapente, nous lui souhaitons un prompt rétablissement), Anne Sylvie Lançon, Christian Martaux et Olivier Merle. Direction l'Aouille de Criou (2207m) est une belle randonnée moyenne montagne (rando repérée 3 jours auparavant par Joel Jobe). Un dénivelé sérieux mais accessible (1487m), un parcours varié (chemin en forêt, hors-sentier dans les alpages, crapahut sur la crête), déco et atterro évidents, tout ce qu'il faut pour en faire une journée réussie.

Le petit groupe a bien tourné : 6h à Rivotte, 9h à pied d'oeuvre, 12h30 au sommet, 13h30 au casse-croûte à l'atterro. Et comme les sites de Samoëns sont tous proches, nous avons enchainé avec un vol d'une heure depuis la Bourgeoise... Une journée bien remplie ! Retrouvez ce vol sur:

<http://manuetc.free.fr>

accès parapente, login = poupet,

password = vol4807.



Coups de Pub'!

Votre ventre sonne creux, comme certains thermiques, votre gorge est sèche comme les « bulles » printanières, alors allez vite vous faire:

LE THERMAL

BRASSERIE PIZZERIA GRILL

Salins
1, place des
Alliés

Spécialités du Jura
Pizza à emporter

TEL 03 84 73 02 55
FAX 03 84 73 03 53

Après ça, si c'est la panne des sens ou que vous êtes raplapla, direction:

RELAIS du FORT BELIN

SARL DALLOZ Père et fils

39110 Salins les Bains
TEL: 03 84 73 11 94

OUVERT
7J/7

Ou encore le :

GARAGE DAMNON Frères

39110 La Chapelle Sur Furieuse

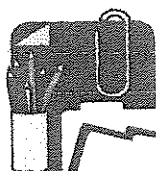
TEL: 03 84 73 80 12



Besoin de fournitures de bureau ou de papeterie

PAPETERIE LEBLANC

Avenue Aristide Briand
39110 Salins les Bains
TEL: 03 84 73 06 57



Préparez votre lune de miel avec:

APICULTURE DORSMANI

39110 La Chapelle Sur Furieuse
TEL: 03 84 73 81 62

47.

Faites bâtir et trouvez vos matériaux de construction

SARL LOCATELLI

6, chemin du Relais
39110 Aiglepierre

03 84 73 05 26

DÉPART.

JE M'EN VAIS, JE PARS VERS D'AUTRES PAYSAGES |
 J'AI PRIS MON BALLONNON, QU'IMPORTE LES BAGAGES...
 J'AI JETÉ UN "AU REVIR", MA FOI, TRÈS DÉSINVOLTE, |
 A TOUS CEUX QUI VOLAIENT RETENIR MA RÉVOLTE...

ME VOICI, JOYEUX COMME L'OISEAU MIGRATEUR,
 LIBRE DE TOUTES ENTRAVES, JE SUIS NAVIGATEUR,
 DE MES PAS, DE MA VIE ET DE MA DESTINÉE...
 JE VAIS POUVOIR ENFIN, JETER TOUT MON PASSÉ |

UNE ROULOTTE DANS MA TÊTE ET DES SAVATES AUX PIEDS,
 JE TRÂNE SUR LA ROUTE, SANS REMORDS NI PITIÉ,
 HEUREUSE, LIBRE Soudain | J'AI SEULEMENT OUBLIÉ
 QUE PARTOUT OÙ JE VAIS | JE DOIS ME SUPPORTER |
 NATACLA PÉNEAU (PENEAU@AOL.COM)

Hai/La Libération

Quand il n'y a plus d'endroit où l'on doit aller,
 Le retour est source de fortune.
 Quand il y a encore un endroit où l'on doit aller,
 C'est alors la hâte qui est source de fortune.
 YI-KING

LES JEUNES FILLES.

LES JEUNES FILLES BLANCHES DRESSENT LA TÊTE COMME DES AR-
 BRES EN FLEURS

LES JEUNES FILLES NOIRES S'EN VONT PAR LES CHEMINS
 RÉVEUSES COMME DES FLAMANT

LES JEUNES FILLES BLANCHES CHANTENT

D'UNE VOIX CALME COMME LA TERRE

COMME DES NUAGE S'OUVRENT LES BRAS DES JEUNES FILLES BLAN-
 CHES

COMME DES AILES SE FERMENT LES YEUX DES JEUNES FILLES NOIRES

COMME DES CLOCHE S'INCLINENT LES ANGES

COMME DES JOUETS SE RELÈVENT LES ANGES

CAR LES ÉTOILES DU CIEL FORMENT UNE COURONNE

ET TOUS LES FRAGMENTS DE CETTE MOSAÏQUE LA TERRE

SE DRESSENT ET S'ENVOLENT COMME DES OISEAUX

POÈME DE THOMAS MERTON POUR LA CARIDAD DEL CUBRE À CUBA

2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030